

CONDITIONS IDEALES à L'ÉPANOUISSEMENT

Comprendre l'écosystème du pouvoir narratif

October 2023



Global
Narrative
Hive

À PROPOS DE LA GLOBAL NARRATIVE HIVE

La Global Narrative Hive est un nouveau réseau qui vise à connecter et à développer l'écosystème mondial d'activistes et de militant-e-s, de professionnel-le-s de la communication, de chercheur-se-s, d'artistes, de journalistes et d'autres personnes qui utilisent le pouvoir des récits pour promouvoir leur vision d'un monde plus équitable.

Fruit d'une collaboration collective de dix-huit mois impliquant plus de 400 personnes venant du monde entier, notre objectif est de combler les lacunes de l'écosystème narratif en favorisant l'apprentissage mutuel entre les acteur-ric-e-s aux compétences et connaissances variées, et en créant des espaces où de nouveaux participants peuvent établir des liens et expérimenter des stratégies narratives.

Cette synthèse est l'une des nombreuses ressources publiées en 2023 dans le cadre du lancement de la Hive.

Si vous souhaitez apprendre et agir à nos côtés, rendez-vous sur : narrativehive.org

À PROPOS DE L'AUTEUR

James Logan a passé les 25 dernières années à travailler dans différents secteurs de la société civile, en tant que chercheur, militant, subventionneur et consultant. Comme de nombreux membres de l'équipe à l'origine de ce rapport, il a travaillé dans différents domaines, notamment le droit, la technologie, la communication stratégique et les arts.

Entre 2021 et 2023, James a eu l'occasion de collaborer avec une équipe exceptionnelle pour diriger l'Initiative Narrative Network, un processus de co-conception et d'imagination qui a donné naissance à la Global Narrative Hive. Précédemment, il a été directeur européen du Fund for Global Human Rights et a également travaillé avec des fondations comme Open Society, Oak Foundation, Panic Button et Amnesty International. Il est diplômé en droit international, en études turque et arabe, et vit au Royaume-Uni.

| Contact: narratives@global-dialogue.org

La Global Narrative Hive est incubée par la Funders Initiative for Civil Society (FICS). La FICS partage des analyses sur les facteurs présents et futurs qui conduisent à la limitation de la liberté civique. Elle collabore avec les bailleurs de fonds pour expérimenter de nouvelles idées visant à contrecarrer les restrictions et à transférer les ressources vers les mouvements qui cherchent à élargir l'espace civique. La branche centrale de notre travail, la Global Narrative Hive, vise spécifiquement à fournir des ressources aux mouvements qui luttent contre les menaces posées par les groupes anti-droits.

La FICS a pour siège Global Dialogue, une organisation caritative (1122052) et une société à responsabilité limitée (05775827) basée au Royaume-Uni, qui œuvre dans le but de promouvoir les droits, l'équité et la diversité grâce à des initiatives philanthropiques.

Cette œuvre est placée sous licence [Creative Commons Attribution — Pas d'Utilisation Commerciale — Pas de modification 4.0 License internationale](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

APERÇU

En 2021, un groupe d'activistes, de militant-e-s, d'expert-e-s en communication, de chercheur-se-s, d'artistes, de journalistes, de cinéastes, d'organisateur-ric-e-s et de créateur-ric-e-s du monde entier issus de différents mouvements, a entamé une vaste collaboration. Ce qui a uni ce groupe, c'est la conviction profonde de l'importance des récits dans la création d'un changement systémique, et la compréhension que cela ne peut se réaliser que lorsque les mouvements eux-mêmes possèdent les connaissances et les ressources nécessaires pour utiliser efficacement les stratégies narratives et prendre des mesures collectives.

Au cours des deux dernières années, nous avons rassemblé des représentants de divers pays et secteurs de la société civile, allant des militant-e-s locaux-ales et particulier-ère-s aux membres d'ONG et de réseaux internationaux, ainsi que des professionnel-le-s de la narration et de la communication qui collaborent avec ces mouvements. Dans ces espaces, les participant-e-s ont entamé un processus d'imagination, de co-conception et de co-création d'un réseau qui renforcerait leur capacité à transmettre leur message et à développer des liens entre elleux, afin de favoriser l'apprentissage mutuel, l'émergence d'idées nouvelles et la collaboration entre les participant-e-s.

Le processus s'est avéré créatif, émergent, audacieux et expérimental et a donné lieu à des imaginariums, des feux de camp, des Happy Hours et des expériences 5x5x5. Nous avons eu des centaines de conversations avec des acteur-ric-e-s du monde entier, organisé de nombreux rassemblements et soutenu des projets expérimentaux pour tester les idées qui ont émergé de ces rassemblements. Nous avons été guidé-e-s à chaque étape par nos valeurs, en particulier celles qui veulent que les mouvements eux-mêmes dirigent le développement de cette infrastructure.

Ce rapport tente de faire la synthèse et de partager les idées et expériences vécues tout au long du processus. Il a pour objectif de mettre en valeur et de partager les analyses

effectuées par les mouvements, les activistes et les professionnel-les de la narration, en ce qui concerne leurs visions de cet écosystème, ainsi que les opportunités et les défis auxquels iels font face pour les concrétiser. Nous pensons que la profondeur et l'ampleur de notre processus permettent d'obtenir des informations précieuses, souvent négligées, directement auprès des acteur-ric-e-s de cet écosystème, en particulier les personnes qui font partie de mouvements et celles qui travaillent en dehors des grandes organisations de la société civile ou des pays du Nord. Nous estimons que ces perspectives constituent une ressource importante pour tous les membres de cet écosystème ou qui interagissent avec celui-ci, et nous espérons qu'elles contribueront à orienter leurs stratégies, tout comme elles ont été bénéfiques pour les nôtres.

Ces perspectives vitales des acteur-ric-e-s sont partagées dans la deuxième partie du document, qui explore les messages et les idées clés formulés par différents groupes d'acteur-ric-e-s au sein de l'écosystème ; par exemple, par ceux qui, au sein des mouvements, travaillent à modifier les récits et par les organisations d'infrastructure qui ont travaillé à renforcer le pouvoir des mouvements. Afin de donner une signification à ces groupes et à l'ensemble de l'écosystème, il est tout d'abord nécessaire d'établir quelques définitions. Ces définitions se trouvent dans la première section. Malgré son importance, cette dernière se concentre principalement sur l'aspect conceptuel et s'inspire inévitablement de notre analyse. Si la lecture des deux sections offre la plus grande valeur ajoutée, nous recommandons aux lecteur-ric-e-s les moins patient-e-s de passer directement à la deuxième section afin de découvrir le contenu de l'écosystème narratif lui-même.



TABLE DES MATIÈRES

Aperçu 03

Introduction 05

- L'objectif du rapport
- Élaboration du rapport
- Ce que ce rapport n'est pas

1. Catégorisations et concepts 08

Définition des « récits »

Catégories d'acteur·rice·s

- Acteur·rice·s des récits
- Acteur·rice·s des mouvements
- Bailleurs de fonds

2. Observations sur l'écosystème 20

Observations générales

3. Ce que nous rapporte l'écosystème narratif 24

Besoins exprimés par l'ensemble de l'écosystème

- Besoins exprimés et observés par les acteur·rice·s des récits
- Besoins exprimés et observés par les acteur·rice·s des mouvements
- Appel aux bailleurs de fonds

4. Susciter le changement 38

- Remerciements
- Bibliographie

Introduction

Cette section définit l'objectif du présent document et ses paramètres.

A. L'objectif du rapport

Ce document présente une représentation complète de l'écosystème des acteur-ric-e-s¹ qui œuvrent au renforcement de la puissance des récits des mouvements, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ces derniers. Cette représentation met en avant différents groupes et types d'acteur-ric-e-s impliqué-e-s dans cet écosystème, ainsi que leurs relations et leurs interconnexions. Elle vise à inclure les acteur-ric-e-s des mouvements qui, selon nous, sont au cœur du travail narratif, en plus des professionnel-le-s de la narration qui contribuent à l'élaboration et à la diffusion des récits. La représentation adopte une perspective inter-mouvements. Elle reflète l'ampleur de notre processus ainsi que l'engagement généralisé de collaboration entre les mouvements autour des récits, et s'efforce également d'adopter une perspective mondiale, qui dépasse le cadre d'un pays particulier.

Par-dessus tout, elle met en lumière la perception qu'ont les professionnel-le-s de la narration et les membres des mouvements eux-mêmes des contextes dans lesquels iels opèrent et de leurs besoins. C'est une perspective qui, selon nous, est bien trop souvent absente de l'analyse de cet écosystème.

Cette représentation repose, en fin de compte, sur une vision du fonctionnement d'un écosystème sain, équitable et fructueux pour le travail narratif. C'est un écosystème dans lequel les

acteur-ric-e-s clés entretiennent des relations solides, collaborent efficacement, disposent de ressources à long terme et sont en mesure de partager et de bénéficier de l'apprentissage qu'ils génèrent collectivement.

Dans cet écosystème, comme l'ont souligné les visionnaires de ReFrame,

« [les mouvements ne sont] pas que des consommateurs de produits narratifs finis, ils sont aussi des créateurs et des moteurs essentiels du changement narratif »².

Nous espérons que ce document constituera une ressource utile pour tous-tes ceux qui s'interrogent sur le pouvoir des récits afin de soutenir le changement social, et pour ceux qui développent des stratégies pour construire des récits puissants. Plus précisément, nous souhaitons qu'il contribue à garantir que cet écosystème, qui a montré un potentiel puissant et qui reste pourtant si inégal et fragmenté, dispose des ressources et des relations dont il a besoin pour créer un monde meilleur.

Nous nous sommes nous-mêmes appuyés sur les conclusions de ce rapport pour orienter la stratégie de la Global Narrative Hive. Ces informations orienteront les efforts de la Hive pour créer des liens entre les différent-e-s acteur-ric-e-s, les aider à partager leurs connaissances, à créer des synergies et des alliances, ainsi qu'à intégrer de nouveaux-elles acteur-ric-e-s dans cet écosystème. La Global Narrative Hive restera fidèle à cette vision de l'écosystème et s'en inspirera. Toutefois, nous admettons que cela nécessitera le travail d'un grand nombre d'acteur-ric-e-s et nous espérons que cette cartographie contribuera à donner une certaine orientation à la manière dont cette démarche peut être menée à bien.

¹ Le terme « acteur-ric-e-s » désigne toutes les personnes qui jouent un rôle dans cet écosystème qu'il s'agisse d'individus, de réseaux, d'ONG, de sociétés de conseil à but lucratif ou de plateformes d'information..

² ReFrame, « Creating an Ecosystem for Narrative Power », Medium (17 juillet 2019) < <https://medium.com/@ThisisReFrame/part-1-creating-an-ecosystem-for-narrative-power188083-df5751> > [consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023], paragraphe 39.

B. Élaboration du rapport

Ce rapport reprend les principaux thèmes de centaines de conversations qui ont eu lieu au cours du processus de co-création dont est issue la Global Narrative Hive avec des membres de mouvements de la société civile, ainsi qu'avec les professionnel-le-s de la narration et de la communication qui les soutiennent.

La majorité de ces conversations ont eu lieu entre juin 2021 et la fin de l'année 2022, parfois en tête-à-tête et, à d'autres moments, dans le contexte de rassemblements en ligne plus importants. Ces rassemblements ont donné lieu à des discussions en groupes ou petits groupes, au cours desquelles les participant-e-s ont été invité-e-s à élaborer et à documenter leurs conclusions sur le soutien et l'infrastructure dont iels et leurs communautés ont besoin pour construire des récits plus forts.

Le rapport résume les messages clés que nous avons entendus au cours de ces conversations. Nous avons choisi de ne citer aucun des participant-e-s directement, en partie en raison des nombreuses personnes impliquées dans le processus, mais aussi parce qu'un grand nombre d'entre elleux sont confronté-e-s à des menaces en raison de leur identité et de leur travail et ne veulent pas que leur profil soit mis en avant. La première partie du rapport tente de donner un sens à l'écosystème, en s'appuyant sur l'analyse des nombreux-se chercheur-se-s et stratèges qui ont entrepris de cartographier et de catégoriser le travail narratif. Leurs travaux sont mentionnés tout au long du document et nous les remercions pour leur précieuse contribution. De plus amples remerciements sont adressés à la fin du document, en particulier à ceux qui ont participé au processus de co-conception. Nous espérons que ces personnes se reconnaîtront dans les conclusions de ce rapport et qu'elles y trouveront de la valeur.

C. Ce que ce rapport n'est pas

Le présent document est soumis au grand public en étant conscient de ses limites. Tout effort visant à adopter une perspective inter-mouvements et interrégionale omettra des contextes et des perspectives importants (en particulier au niveau individuel, lorsque le nombre de voix s'élève à plusieurs centaines). Nous avons voulu mettre en avant les thèmes et les idées qui ont été exprimés le plus fortement et le plus collectivement.

Par ailleurs, il ne s'agit pas d'un répertoire ou d'une liste exhaustive des différent-e-s acteur-ric-e-s. Dans ce document, certains types d'acteur-ric-e-s sont représenté-e-s par des noms d'organisations précises. Cependant, il est important de noter que l'inclusion de divers-e-s acteur-ric-e-s dans ce domaine peut rendre un tel répertoire moins représentatif de l'ensemble de l'écosystème. De plus, cela peut détourner l'attention des questions cruciales concernant les types d'acteur-ric-e-s qui ne sont pas inclus-e ou qui ne sont pas

actif-ve-s dans cet écosystème spécifique. Comme nous le verrons, cela souligne un déséquilibre critique et des inégalités dans ce domaine³.

Notre démarche s'est d'abord ancrée dans les mouvements et les professionnel-le-s associés aux LGBTQIA+, aux droits et à la santé sexuelle et reproductive, ainsi qu'aux mouvements féministes dans leur ensemble. Les exemples cités dans le document⁴ sont issus de ces mouvements. La composition de l'écosystème diffère d'un mouvement à l'autre. Par exemple, le secteur de l'environnement semble avoir une représentation plus importante d'acteur-ric-e-s travaillant sur l'avenir que d'autres. Cependant, les fonctions et les relations essentielles nécessaires pour un écosystème narratif réussi semblent être très similaires d'un mouvement à l'autre. Par conséquent, les catégories qui ont été développées devraient s'appliquer de la même manière.

³ Nous avons préféré ne pas nous engager dans cette voie, étant donné que nos ami-e-s de l'International Resource on Impact Storytelling (IRIS) lancent le Narrative Directory, un outil destiné à aider les activistes, les innovateur-ric-e-s civiques, les conteur-euse-s indépendant-e-s et d'autres à se situer les un-e-s par rapport aux autres. Au moment de la publication de ce document, NarrativeDirectory.org propose une petite sélection d'organisations pertinentes dans le domaine du changement narratif pour la justice sociale, et nos deux offres doivent être considérées comme complémentaires.

⁴ Y compris (pour les raisons décrites ci-dessous) les mouvements travaillant aux États-Unis pour la justice sociale, raciale et économique.

Toute catégorisation court parfois le risque d'une simplification excessive et de nombreux-euses acteur-ric-e-s entrent dans plus d'une des catégories proposées, par exemple, les groupes remplissant des fonctions multiples. L'objectif n'est pas de parvenir à une précision ou à un détail parfaits, mais de présenter une représentation satisfaisante de l'écosystème et un langage permettant d'en discuter, afin que nous puissions commencer à identifier les lacunes et les domaines où se font sentir des besoins.

Enfin, plusieurs types d'acteur-ric-e-s ne sont pas inclus-e-s dans cette cartographie. Il y a d'abord les publics cibles que les mouvements décrits ici cherchent à atteindre ou à influencer par le biais de stratégies narratives, qu'il s'agisse de segments de l'opinion publique ou de décideur-euse-s. Ceux-ci ont été exclus, car la cartographie est centrée sur l'infrastructure nécessaire pour les atteindre.

Ensuite, il convient de noter que les syndicats et les partis politiques ne figurent pas dans cette cartographie, même s'il est important de reconnaître qu'ils jouent souvent un rôle majeur en tant qu'initiateurs et diffuseurs de récits au sein des mouvements. L'exploration de ce rôle et de leurs liens avec les mouvements et l'infrastructure narrative est un sujet d'une grande importance, mais, pour des raisons pratiques, cela dépasse les limites de ce rapport. Parallèlement, le pouvoir de diffusion des récits par les marques est un facteur essentiel, mais les acteur-ric-e-s du monde de l'entreprise ne sont pas inclus-e-s dans cette cartographie. Enfin, cette cartographie ne tient pas compte des acteur-ric-e-s qui diffusent elleux-mêmes des récits hostiles et négatifs du type de ceux que les groupes et les individus de cet écosystème cherchent à surmonter. Il s'agit là d'un élément essentiel du « puzzle », qui a fait l'objet d'un incroyable travail de documentation⁵ de la part d'autres acteur-ric-e-s (dont Ips et Political Research Associates, entre autres).

Malgré les limites susmentionnées, nous espérons que le présent document contribuera à donner un sens à cet écosystème et à améliorer la compréhension de ses forces, de son potentiel, de ses besoins et de ses défis.

⁵ Pour un exemple particulièrement parlant de ce travail, nous vous recommandons de lire : Elevate Children Funders Group and the Global Philanthropy Project, 'Manufacturing Moral Panic: Weaponizing Children to Undermine Gender Justice and Human Rights' (Mars 2021) <<https://bettercarenetwork.org/sites/default/files/2021-04/Manufacturing-Moral-Panic-Report.pdf>> [consulté pour la dernière fois : 6 septembre 2023].

01.

CATÉGORISATIONS ET CONCEPTS

Cette première section a pour but principal de présenter les différentes parties de l'écosystème de la puissance des récits, des mouvements, et de mettre en évidence leurs interconnexions. Ceci dans le but de mieux expliquer les différents points de vue exprimés dans la deuxième section et, surtout, de comprendre ce que veulent et ce dont ont besoin les différent-e-s acteur-ric-e-s. Contrairement à la deuxième section, celle-ci revêt un caractère plus conceptuel et repose sur une perspective extérieure. Elle vise uniquement à garantir que les perspectives distinctes des acteur-ric-e-s clés ne soient pas oubliées ou confondues.



A. Quelle est notre définition des « récits » ?

Résumé analytique: Le terme « récit » est interprété de manières précises dans différents domaines et disciplines universitaires. Notre cartographie examine les récits dans le contexte des mouvements sociaux qui œuvrent en faveur d'un changement durable. De nombreuses personnes actives dans le domaine des récits ne le perçoivent pas comme tel en raison d'une méconnaissance de la terminologie, et nous avons cherché à surmonter cet obstacle dans notre processus de cartographie. En revanche, le terme, lui, est récemment devenu une expression à la mode, ce qui l'a conduit à être parfois confondu, à tort, avec la communication stratégique.

Pour la Global Narrative Hive, les récits sont un ensemble d'histoires qui sont liées par des valeurs communes et une compréhension partagée du monde. Elles sont généralement racontées à maintes reprises par différentes voix et à travers différents canaux de nos sociétés, de telle sorte qu'elles finissent par être perçues, lentement mais sûrement, comme « sensées ». Les récits sont une forme de « pouvoir invisible » : ils permettent de rétablir le pouvoir, de façonner les voix et les histoires que nous jugeons dignes d'être écoutées, et incitent à croire que le monde est tel qu'il est censé l'être.

Les récits hégémoniques sont ainsi capables de contrecarrer les tentatives de changement des normes qui délégitiment, marginalisent ou déposèdent les gens de leur pouvoir. En revanche, l'élaboration intentionnelle et stratégique de récits permet aux mouvements de faire évoluer les normes considérées comme acceptables et justes, et de promouvoir les valeurs et la vision qu'ils souhaitent voir se concrétiser.

Telle est la définition que nous utilisons, mais il existe de nombreuses autres façons de concevoir les récits et les contextes dans lesquels ils sont déployés. Le problème de

la description de l'écosystème des acteur-ric-e-s au sein des mouvements, qui tentent de faire progresser ou de modifier les récits, réside en partie dans ces différentes définitions et compréhensions divergentes de ce qu'est le travail narratif et de qui s'y engage. Nous avons tenté une approche plus globale, au-delà d'une définition étroite des personnes qui se décrivent comme engagées dans le travail narratif, afin d'inclure dans cette cartographie tous-tes celles qui pourraient jouer un rôle dans l'évolution de la culture et des mentalités au sein des mouvements.

Vous trouverez ci-dessous une description des principales problématiques liées à la définition:

Différents domaines, différentes approches

L'une des raisons manifestes de la confusion réside dans la diffusion du concept de récit de la théorie littéraire vers d'autres domaines, y compris les sciences sociales. Selon Hagström et Gustafsson, « diverses disciplines telles que les sciences politiques, la psychologie, la théorie du droit, les études de genre, le travail social, la théorie des organisations, l'anthropologie et la sociologie médicale ont toutes de manière discrète adopté le concept et la théorie du récit »⁶. Dans chacune de ces disciplines, le concept

⁶ Linus Hagström & Karl Gustafsson, 'Narrative power: how storytelling shapes East Asian international politics', Cambridge Review of International Affairs, 32:4 (2019), p. 389.

de récit a sa propre signification et est envisagé avec des objectifs différents.

Nous nous intéressons ici à la manière dont les mouvements utilisent les récits pour promouvoir et réaliser des changements sociaux durables. Nous ne faisons pas référence à d'autres disciplines qui ont leur propre jargon. Cependant, il convient de souligner deux domaines particuliers dont les activités se recoupent avec celles des mouvements sociaux.

Le premier est le domaine des relations internationales, plus précisément la manière dont les récits sont évoqués et promus dans le cadre de la consolidation de la paix, de la résolution des conflits, de la justice transitionnelle et, plus récemment, de la lutte contre la polarisation extrême dans les sociétés. Un certain nombre d'initiatives considèrent les récits comme un outil relationnel, un moyen de rassembler différents groupes au-delà des différences politiques, sociales et religieuses perçues, en développant des récits plus inclusifs. Des groupes tels que l'Institute for Integrated Transitions ou le projet Narrative Engagement Across Difference considèrent la narration comme une stratégie permettant de construire une communauté et des relations. Cette approche contraste avec celle des mouvements à laquelle nous nous adressons, qui utilisent principalement les récits comme un outil d'influence et d'incitation du public à prendre position. Il existe, toutefois, une certaine confusion autour de la manière dont ces approches s'articulent, surtout lorsqu'il s'agit d'établir des collaborations et des coalitions entre les mouvements sociaux. Néanmoins, il convient de préciser clairement l'objectif poursuivi par les groupes qui utilisent les récits.

Le deuxième domaine est celui de la thérapie ou de la pratique narrative, qui correspond à une sorte de soutien psychologique. Là encore, il y a parfois une confusion entre les stratégies narratives utilisées par les mouvements pour favoriser le changement et cette approche thérapeutique, en particulier lorsqu'elle est utilisée en groupe ou individuellement par les militant·e·s pour traiter les traumatismes.

Portée et confusion

L'utilisation du terme « récit » au sein de la société civile ne s'est répandue que récemment et reste principalement

employée par la société civile anglophone ou par les bailleurs de fonds, les organisations internationales et les réseaux qui opèrent au sommet de la société civile⁷. Dans certaines régions, l'utilisation du terme « récit » est contestée et rejetée.⁸ Il y a également de nombreux·ses acteur·rice·s, en particulier au sein des mouvements locaux, dont le travail est étroitement lié à la pratique narrative, mais qui ne s'identifient pas (consciemment ou inconsciemment) comme étant engagés dans un travail « narratif ». Pour reprendre les termes de l'activiste créative féministe Ishtar Lakhani :

« Je ne savais pas que je faisais du travail narratif jusqu'à ce qu'on me le dise ».

De surcroît, les récits qui parviennent à faire évoluer les attitudes font appel aux compétences et à l'implication d'acteur·rice·s d'autres mouvements qui ne se considèrent pas forcément comme impliqué·e·s dans le travail narratif.

Comme le souligne ReFrame, le travail narratif est profondément lié à la création de signification et entretient une « relation dynamique avec d'autres concepts tels que le cadre, l'hégémonie, les méta-histoires, le mythe, le sens commun, etc. »⁹. Les groupes et les individus qui ont travaillé sur et autour de ces questions font donc partie de l'écosystème décrit ci-dessous. Il s'agit notamment d'acteur·rice·s travaillant dans des domaines tels que le changement de culture, la dépoliarisation, la désinformation, les perspectives d'avenir et bien d'autres encore. Il en va de même pour ceux qui jouent un rôle dans le soutien aux mouvements, comme les bailleurs de fonds ou les réseaux, pour qui le travail narratif à long terme est essentiel, mais qui, souvent, ne se perçoivent pas comme étant liées à l'écosystème narratif.

Les récits, les récits profonds, la communication stratégique, la communication organisationnelle sont-ils complémentaires ou distincts ?

Comme le soulignent Brett Davidson et Rashad Robinson, le terme « récit » est devenu une expression à la mode et est utilisé de manière trop courante, ce qui risque de lui faire perdre de son sens et de sa précision.

⁷ Cette situation a des conséquences importantes, comme nous le verrons, puisque la pratique narrative et les besoins du domaine sont principalement définis par la pratique aux États-Unis et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni.

⁸ Par exemple, certains mouvements d'Amérique latine rejettent fermement le terme de « récits » et lui préfèrent celui de « conversation ».

⁹ ReFrame, 'Creating an Ecosystem for Narrative Power', para. 7.

Cela est particulièrement vrai lorsqu'il sert à décrire la communication organisationnelle ou le travail de communication stratégique, plutôt que la stratégie narrative. Au Royaume-Uni, Ruth Taylor note une différence particulière entre le « changement narratif », qui fait partie de la boîte à outils de la communication stratégique, et le travail de « changement narratif profond » :

« [Le changement narratif] s'assimile souvent à la pratique de la communication stratégique, telle que le cadrage. Ce travail est, le plus souvent, associé à la poursuite d'objectifs précis, souvent réalisés à court terme, tels qu'un changement de politique, le recrutement de sympathisant-e-s ou même une victoire électorale. »¹⁰

‘Les « récits profonds » sont des récits qui s'inscrivent en deçà de ces types de récits spécifiques et qui influencent nos valeurs et nos attitudes envers ceux-ci. Taylor remarque que cette différence est moins courante aux États-Unis, et cite Bridget Antoinette Evans, de la Pop Culture Collaborative, qui écrit que « les communications stratégiques (par lesquelles nous rédigeons des messages à diffuser), reviennent essentiellement à ‘verser des gouttes de justice dans un océan entièrement composé d'idées injustes’. Le changement narratif, lui, consiste à ‘soutenir un groupe de professionnel-le-s pour transformer de manière holistique ces eaux narratives’ »¹¹. Le changement narratif défini ici s'apparente donc à ce que l'on appelle au Royaume-Uni le travail de « récit profond ».

Un récent rapport sur le financement des récits aux États-Unis fait état de tensions entre les communications stratégiques et les stratégies narratives, mais avance également l'idée selon laquelle ces domaines sont complémentaires. Il affirme que :

« Les stratégies narratives ne réussiront tout simplement pas si elles ne font pas l'objet d'une réflexion au niveau de la communication stratégique. La communication stratégique sera toujours limitée par son incapacité à changer ou au moins à contester les idées dominantes qui façonnent la société. »¹²

Cette différence d'approche expliquerait la prolifération d'exemples de nouveaux récits abordant divers sujets, sans tenir compte apparemment des publics visés, des moyens pour les atteindre et des types d'histoires susceptibles de les toucher. En d'autres termes, cela soulève la question des principes fondamentaux de la communication stratégique. En revanche, les efforts de communication stratégique visent souvent à obtenir des victoires à court terme sur des sujets qui n'ont aucun lien avec (ou qui sont même parfois en opposition avec) les efforts visant à transformer les récits sous-jacents.

D'autres expert-e-s, comme Mónica Roa de PUENTES, estiment que la communication stratégique ne détient pas le monopole des pratiques stratégiques concernant les publics, les messages, les messagers et les canaux. Dans cette optique, la différence entre le monde des récits et celui de la communication stratégique réside dans la volonté du premier de changer la culture, tandis que le second vise des changements juridiques et politiques.

Ces différentes conceptualisations du changement narratif mettent en évidence l'importance, comme mentionné dans « Funding Narrative », de « comprendre comment ces deux éléments de l'écosystème [communication stratégique et changement narratif] se renforcent mutuellement »¹³. Où peuvent-ils se compléter et où peuvent-ils être en conflit l'un avec l'autre ?

Comment nous avons abordé cette question :

Cette carte cherche à aller au-delà de ces questions de définition pour inclure (autant que possible) toutes les personnes impliquées dans la « transformation holistique » décrite par Bridget Antoinette Evans : les conteur-euse-s, les créateur-riche-s de contenu, les journalistes, les technologues, les chercheur-euse-s, les influenceur-euse-s sur les réseaux sociaux. Ce qui nous importe, ce n'est pas de documenter uniquement les personnes qui sont sciemment engagées dans un travail narratif « authentique », mais plutôt d'identifier toutes celles qui contribuent essentiellement au succès de ce travail et à la santé globale de l'écosystème.

¹⁰Ruth Taylor, 'Transforming Narrative Waters: Growing the practice of deep narrative change in the UK' (Décembre 2021) <<https://ruthtaylordotorg.files.wordpress.com/2022/01/transforming-narrative-waters.pdf>> [consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023], p. 12.

¹¹Ibid, p. 12.

¹² Mik Moore and Rinku Sen, 'Funding Narrative Change: An Assessment and Framework by the Convergence Partnership' (Septembre 2022) <https://kresge.org/wp-content/uploads/Funding-Narrative-Change_v2.pdf> [consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023], p. 25.

¹³Ibid, p. 25.

B. Qui sont les acteur-ric-e-s de cet écosystème ?

Résumé analytique: L'écosystème du travail narratif est composé d'un grand nombre de catégories d'acteur-ric-e-s. La présente section les cartographie dans trois grandes catégories : les acteur-ric-e-s des récits, les acteur-ric-e-s des mouvements et les bailleurs de fonds. Les acteur-ric-e-s des récits apportent des connaissances, des contenus et des canaux qui peuvent être utilisés par les mouvements sous la forme de récits, les acteur-ric-e-s des mouvements visent le changement par l'action collective, et les bailleurs de fonds sont des organismes externes qui fournissent des ressources pour que ce travail puisse avoir lieu.

Selon la définition de Liz Manne:

« La stratégie narrative est la pratique qui consiste à partager des histoires reliées entre elles pour construire, diffuser et renforcer des récits favorables et contrer les récits néfastes. Ces histoires doivent être alignées pour avoir un impact cumulatif. Et pour être efficaces, elles doivent nous entraîner dans un parcours de notre situation actuelle vers un avenir meilleur, en révélant une nouvelle façon dont le monde peut et doit fonctionner ». ¹⁴

L'écosystème décrit ci-dessous comprend donc toutes les personnes qui travaillent à l'élaboration et à la diffusion de ces récits. Cependant, il inclut également celles qui aident les mouvements à s'engager dans ce processus, par exemple les groupes de soutien aux mouvements, les animateur-ric-e-s, les réseaux et les bailleurs de fonds. Une grande partie de l'analyse du domaine des récits qui existe actuellement porte sur les besoins des professionnel-le-s de la narration (en particulier aux États-Unis). Malgré le manque d'attention accordée aux efforts fondamentaux et

variés nécessaires pour renforcer la puissance des récits, les mouvements se sont engagés dans ce travail important et le dirigent eux-mêmes. Comme nous l'avons souligné au préalable, cette analyse repose sur l'idée d'un écosystème solide, équitable et propice à la création d'un changement narratif dynamique, dans lequel les mouvements jouent un rôle central en tant que « créateurs et facteurs majeurs du changement narratif »¹⁵

Nos catégories ont été établies pour donner un sens aux perspectives partagées dans la deuxième section de ce document et pour faciliter la compréhension des besoins et des demandes distincts des différentes parties de l'écosystème narratif. Les catégories sont réparties en trois groupes principaux. Il s'agit d'une distinction qui, nous l'admettons, est peu précise, étant donné que certain-e-s professionnel-le-s de la narration sont issu-e-s des mouvements avec lesquels iels travaillent, ou y sont étroitement liés. Il y a également des acteur-ric-e-s qui jouent des rôles multiples et qui se situent entre ces catégories, comme des groupes tels que PUENTES, ReFrame et Komons. Néanmoins, ces catégories sont proposées pour aider à comprendre les relations entre les acteur-ric-e-s de l'écosystème.

¹⁴ Liz Manne et al, 'Narrative Strategy: The Basics' (January 2022) <https://static1.squarespace.com/static/6001b70b59882814f5d98d43/t/622798c2a30582425338c3ef/16467621816/Narrative_Strategy_The_Basics.pdf> [last accessed: 6 September 2023].

¹⁵ ReFrame, 'Creating an Ecosystem for Narrative Power', p. 4.

Acteur-ric-e-s des récits

il s'agit de personnes et de groupes impliqués dans l'apport de connaissances, de relations et de compétences qui peuvent (ou pourraient) être utilisées par les mouvements pour s'informer sur les récits, les générer et les diffuser.

Acteur-ric-e-s des mouvements

il s'agit d'individus, d'initiatives, d'organisations et de réseaux qui aspirent au changement par le biais d'une action collective. Les mouvements avec lesquels nous avons travaillé œuvrent en faveur des droits, de la liberté, de l'égalité, de la dignité, de la paix, de la démocratie et de la planète.

Bailleurs de fonds

il s'agit d'acteur-ric-e-s qui œuvrent pour fournir des ressources aux différentes parties de l'écosystème. Bien que certaines d'entre elles peuvent être considérées comme faisant partie des mouvements, elles ont été séparées en raison de leurs caractéristiques distinctes et du rôle qu'elles peuvent jouer.

Ces catégories sont décrites plus en détail ci-dessous..

Acteur-ric-e-s des récits

Les acteur-ric-e-s des récits sont regroupé-e-s de trois manières différentes :

- Selon le rôle qu'elles jouent dans l'écosystème (par exemple, chercheur-euse-s, générateur-ric-e-s de pouvoir, consultant-e-s).
- Selon le domaine technique dans lequel iels travaillent (par exemple, si iels travaillent sur les récits ou dans des domaines connexes liés à la communication stratégique, aux arts, à la culture, à la dépoliarisation et au travail de rapprochement, à la recherche sur l'opposition, à l'avenir et à d'autres domaines encore).

- Selon le ou les mouvements auxquels iels appartiennent ou qu'iels soutiennent.

Notre catégorisation s'articule autour de la première approche, qui consiste à regrouper les acteur-ric-e-s des récits en fonction du rôle qu'iels jouent dans l'écosystème.

Pour ce faire, nous avons subdivisé ce groupe en « générateur-ric-e-s » (ceux qui sont impliqués dans la production de connaissances, l'orientation ou le renforcement du pouvoir des mouvements autour des récits et qui soutiennent le perfectionnement des acteur-ric-e-s) et en « créateur-ric-e-s et diffuseur-euse-s » (celles qui sont impliqué-e-s dans le soutien de la diffusion de ces récits)¹⁶.

I. Générateur-ric-e-s

- Chercheur-euse-s et analystes
- Stratèges
- Générateur-ric-e-s de récits et formateur-ric-e-s
- Organisateur-ric-e-s et créateur-ric-e-s de réseaux

II. Creators and Broadcasters

- Responsables de campagne (y compris les responsables de campagne numérique)
- Conteur-euse-s
- Créateur-ric-e-s
- Journalistes et plateformes médiatiques

Comme décrit plus loin dans ce document¹⁷, le rôle des acteur-ric-e-s qui collaborent pour relier et traduire les différentes composantes de cet écosystème revêt une importance particulière en raison de sa fragmentation, notamment les acteur-ric-e-s qui assurent la liaison entre les mouvements et les expert-e-s. Ces intermédiaires, aussi ap-

¹⁶ Ce texte est adapté des regroupements figurant dans le rapport « Towards New Gravity » de la Narrative Initiative, et s'inspire également des travaux de Márquez Rhyne, James Savage, Mónica Roa et Brett Davidson.

¹⁷ Voir page 18, dans la sous-section 'L'importance de cette fragmentation et le rôle des intégrateur-ric-e-s'.

pelé-e-s « intégrateur-ricé-s », travaillent de diverses manières, mais sont intimement lié-e-s aux mouvements avec lesquels iels collaborent ou dont iels sont issu-e-s. Leur rôle consiste à traduire la stratégie et la recherche de manière à ce qu'elles puissent être mises en pratique par les mouvements. Iels contribuent à former et renforcer le pouvoir, parfois en fournissant un soutien financier, tout en apportant de nouvelles connaissances et approches sur le terrain qui seront utilisées par ces mouvements.

There is further description of the two subcategories below, with examples drawn from the field of narrative practice.

I. Générateur-ricé-s :

Chercheur-euse-s et analystes

il s'agit de groupes ou d'individus qui étudient et diffusent des connaissances pouvant être utilisées pour construire des récits plus solides et plus efficaces dans des domaines tels que les sciences du comportement et les neurosciences. On y trouve par exemple des universitaires comme George Lakoff ou le Narrative Praxis Group, des sociétés de conseil comme Frameworks Institute ou ASO Communications, et des groupes à but non lucratif comme MindWorks. Cette catégorie comprend également des groupes comme Komons qui entreprennent des recherches sur l'opinion publique, et des sondages pour comprendre les attitudes, les valeurs et la portée des messages. Il y a une différence entre les chercheur-euse-s, en particulier les universitaires, qui produisent des connaissances qui peuvent ne pas être accessibles aux mouvements, et les groupes comme Komons qui sont engagés avec les mouvements et font le lien entre la recherche et la pratique.



Les stratégies

ce sont des parties qui aident les mouvements à développer des stratégies narratives et des campagnes (souvent basées sur les connaissances générées par les chercheur-euse-s). Il s'agit par exemple de groupes tels que PUENTES, qui (entre autres) ont contribué à l'élaboration de campagnes en faveur des droits reproductifs en Amérique latine, ou La Intersección, qui aident à concevoir des stratégies narratives collectives contre les discours de haine en Espagne avec divers mouvements.

Citons également Comms Hub, qui effectue des recherches et soutient le développement de campagnes dans divers pays européens. Dans le secteur de l'environnement, le Global Strategic Communications Council joue un rôle majeur en apportant un soutien similaire à l'échelle mondiale. Il y a aussi des cabinets de conseil dans ce domaine, comme Liz Manne Strategy aux États-Unis ou WiseOwl aux Philippines.

Générateur-riche-s de récits et formateur-riche-s

Ces acteur-riche-s transmettent aux mouvements les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour déployer des stratégies narratives. De nombreuses approches sont utilisées dans ce secteur, allant d'interventions à long terme et très ciblées à des efforts de renforcement des capacités à plus court terme et plus dispersés, tels que des formations et la création de boîtes à outils. Les types d'organisations sont les suivants:

- Des groupes comme ReFrame et Common Cause Foundation qui se concentrent sur le mentorat et les efforts à long terme pour renforcer le pouvoir des mouvements autour de stratégies narratives.
- Les acteur-riche-s, telles que Thomas Coombes et Hope-based communications, qui s'efforcent d'élargir la gamme de soutien disponible pour les secteurs par le biais de programmes de « formation des formateur-riche-s ».
- Les groupes qui proposent directement des formations aux militant-e-s et développent des boîtes à outils à leur intention, comme Sogi Campaigns¹⁸.

À l'extrémité de cette palette, en termes d'engagement, on retrouve des groupes comme Hive Mind Community, qui propose des espaces de formation en ligne pour la société civile, y compris des formations sur la manière de construire des récits positifs.

Un grand nombre d'acteur-riche-s important-e-s combinent le rôle de renforcement des compétences avec la recherche et l'analyse, comme PUENTES ou les Winning Narratives Centres, gérés par la Fédération internationale pour la planification familiale. Tout comme pour les chercheur-euse-s et les analystes, une autre distinction importante est faite entre les groupes qui sont en accord et travaillent étroitement avec différents mouvements, et les formateur-riche-s qui possèdent des compétences techniques, mais qui ne sont peut-être pas en contact avec ces derniers, ce qui les empêche donc de comprendre pleinement le contexte dans lequel les mouvements opèrent.

Ce groupe comprend une myriade d'acteur-riche-s qui proposent des formations aux mouvements sur la manière de s'engager avec les types de « diffuseur-euse-s » décrits ci-dessous, ou les personnes qui établissent des relations avec elleux. Il s'agit par exemple de groupes tels que Heard Agency au Royaume-Uni, qui réunissent des professionnel-le-s des médias et des membres de mouvements autour de l'histoire sur laquelle iels travaillent. Narrative Initiative donne des exemples d'organisations jouant ce rôle de liaison dans le domaine de la création, notamment le projet Change Hollywood de Color of Change et le travail de Doc Society avec les producteur-riche-s d'impact.

Organisateur-riche-s et créateur-riche-s de réseaux

De nombreux-ses acteur-riche-s cherchent à établir le contact avec les professionnel-le-s de cette sphère, dans le but de partager les connaissances et l'apprentissage autour des récits et de la communication stratégique. Certaines d'entre elleux se concentrent sur des domaines professionnels particuliers (comme par exemple la Global Narratives Community sur Slack dirigée par Thomas Coombes et composée principalement de professionnel-le-s de la communication) ou sur l'évolution des récits dans un pays particulier (comme l'Inter-Narratives Community¹⁸ qui offre

¹⁸ Autrefois connue sous le nom de Reset Narrative Community.

un espace pour les personnes travaillant sur le changement narratif au Royaume-Uni), ou sur un mouvement particulier.

Certaines de ces initiatives sont de grande envergure, comme le Radical Communicators Network (RadComms), qui offre un espace aux communicateur-ric-e-s d'une série de mouvements aux États-Unis afin de renforcer la puissance des récits. D'autres sont plus petites et informelles, comme le groupe « Narrative Avengers » qui a été créé sur WhatsApp.

II. Créateur-ric-e-s et diffuseur-euse-s

Organisateur-ric-e-s de campagne

Il s'agit de plateformes ou d'organisations qui travaillent à la diffusion de campagnes, y compris des initiatives de campagne en ligne telles que 350.org, All Out et Avaaz. La différence entre les organisations de campagne au sein des mouvements et ce type de plateformes, qui soutiennent les mouvements dans l'élaboration et la diffusion des campagnes, est subtile. La plupart de ces plateformes ne considéreraient pas qu'elles sont impliquées dans le travail de changement narratif. Cependant, même les campagnes qui se concentrent sur des objectifs à court terme devraient prendre en compte les récits profonds qu'elles cherchent à promouvoir, ce qui créera un contexte plus favorable à leur travail à long terme.

Créateur-ric-e-s

comme le décrit la Narrative Initiative

« Influencer le grand public à travers la musique, le cinéma et la télévision, les jeux vidéo, la comédie, le sport et la foi est essentiel pour faire évoluer les valeurs et changer le débat public. Les artistes visuel-le-s, les documentaristes et les célébrités ont un rôle essentiel dans la transmission de messages spécifiques qui promeuvent et légitiment la diversité de pensée et les valeurs culturelles. Ces messages doivent être largement diffusés et accessibles à un large public »¹⁹.

Il s'agit d'un secteur incroyablement diversifié, qui se distingue notamment par l'engagement des acteur-ric-e-s qui y sont impliqué-e-s dans les mouvements et les récits qu'ils tentent de transmettre. Les occasions de promouvoir ces récits à travers des canaux créatifs sont souvent manquées en raison d'un manque de communication et de compréhension mutuelle entre les activistes et les créateur-ric-e-s. Voilà pourquoi des efforts sont déployés (comme ceux décrits ci-dessus par Color of Change et Doc Society) pour établir ces relations. Au Mexique, Hacked



¹⁹ Narrative Initiative, 'Towards New Gravity: Charting a Course for the Narrative Initiative' (May 2017) <<https://narrativeinitiative.org/wp-content/uploads/2019/08/TowardNewGravity-June2017.pdf>>[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023], p. 7.

Cultural est un exemple de réseau qui relie les secteurs créatifs et militants afin d'imaginer et de déployer de nouveaux récits.

Journalistes et plateformes médiatiques

Les journalistes sont évidemment un vecteur important d'influence des attitudes et de diffusion des récits. Il existe une gamme d'acteur-ric-e-s et d'initiatives dans cet espace pour soutenir les reportages des mouvements et, également, pour accroître les liens entre les mouvements et les organes de presse. Il existe également des plateformes remarquables créées par ces mouvements, surtout par ceux dont les voix sont exclues des médias traditionnels. On peut citer en exemple des groupes comme LatFem, un média féministe numérique né du mouvement Ni una menos en Argentine, qui s'investit dans le journalisme avec une perspective féministe à travers l'Amérique latine. De même, TransLash utilise le journalisme et la narration pour présenter des contenus et des ressources qui soutiennent la communauté transgenre.

Les conteur-euse-s et les ambassadeur-ric-e-s

Ce sont les personnes qui diffusent et amplifient les récits, qu'il s'agisse de personnalités ou de célébrités, ou encore d'individus travaillant au sein de leurs communautés. Comme le dit si bien Rashad Robinson :

« Nous avons besoin d'êtres humains authentiques comme principal vecteur de changement narratif. Nous avons besoin de personnes préparées, talentueuses, motivées, qui ont un réseau solide de diffusion effective de nouvelles histoires captivantes dans leurs cercles sociaux et différentes sous-cultures, et capables de transmettre les valeurs et les schémas de pensée qu'elles véhiculent, afin de faire de ces idées une 'norme' dans la société »²⁰.

Acteur-ric-e-s des mouvements

Cette classification des acteur-ric-e-s des mouvements comprend à la fois des organisations formelles (ONGI et

ONG) et d'autres entités, dont des mouvements sociaux et des acteur-ric-e-s opérant en ligne pour faire évoluer les valeurs. Contrairement aux « générateur-ric-e-s » mentionné-e-s précédemment, ces entités ne sont pas classées sur la base de leur fonction, mais se démarquent les unes des autres en fonction de leur structure et de leur position au sein de la société civile. Nous sommes d'avis qu'elles ont toutes un rôle essentiel à jouer dans le cadre du travail narratif.

Les sous-catégories utilisées sont les suivantes :

- ONG
- Réseaux
- Mouvements sociaux
- Acteur-ric-e-s locaux-ales
- « Radicaux libres »

Ces acteur-ric-e-s sont brièvement décrit-e-s ci-dessous, avec des exemples tirés principalement des mouvements LGBTQIA+ et des mouvements pour les droits en matière de santé sexuelle et reproductive (SRHR). En plus de la région et de la structure, la mesure dans laquelle ces parties sont engagées dans la pratique narrative constitue une autre caractéristique importante dans ce domaine.

I. ONG

Il s'agit d'ONG internationales, nationales et locales. Parmi les différents groupes qui agissent à l'échelle mondiale dans le domaine des récits, on peut citer l'engagement d'Ipas à recueillir des informations sur les stratégies utilisées par les groupes anti-droits et à identifier les ripostes en réponse à ces initiatives.

II. Réseaux

Il s'agit de réseaux régionaux et internationaux d'organisations et de groupes. Liberties.EU, le réseau des organisations de défense des libertés civiles dans l'Union européenne, est un exemple d'organisation travaillant à la remise en question des récits. Il a conçu une boîte à outils pour ses membres sur la manière de développer de meilleurs récits contre l'autoritarisme. ILGA-Europe réalise également un travail important pour aider ses membres à se mobiliser et à répondre aux tactiques discursives et autres utilisées par les groupes anti-droits. L'Association

²⁰ Rashad Robinson, 'Changing Our Narrative About Narrative: The Infrastructure Required for Building Narrative Power', Other & Belonging Institute (18 April 2018) <<https://belonging.berkeley.edu/changing-our-narrative-about-narrative>> [last accessed: 6 September 2023].

pour les droits de la femme dans le développement (AWID) et Resurj, pour n'en citer que quelques-uns, sont d'autres exemples de réseaux qui travaillent dans le domaine de la justice de genre.

III. Mouvements sociaux

ils opèrent à la fois au niveau international et national, que ce soit en ligne ou physiquement, mais sans passer par des organisations formelles. Il existe de nombreux exemples de ces mouvements comme The Milk Tea Alliance, un mouvement de protestation en ligne composé d'internautes de Hong Kong, de Taïwan, de Thaïlande et du Myanmar (Birmanie), Ni una menos, qui fait campagne contre la violence basée sur le genre en Amérique latine, et Black Lives Matter, qui s'est élevé contre le racisme et l'inégalité aux États-Unis, puis dans le reste du monde.

IV. Groupes locaux

ils font partie des mouvements sociaux, mais opèrent au niveau local pour provoquer le changement. Il peut

également s'agir de groupes communautaires opérant de manière informelle.

V. « Radicaux libres »

il s'agit d'individus qui agissent en dehors de la société civile formelle pour faire évoluer la culture. Il peut s'agir d'artistes et d'autres créateur-riche-s, mais aussi de personnes travaillant en ligne en tant qu'influenceur-euse-s, capables de toucher un large public, de susciter des conversations et d'influencer les valeurs grâce aux possibilités offertes par les technologies modernes. Certains d'entre eux se considèrent explicitement comme des activistes, tandis que d'autres peuvent adhérer aux mêmes valeurs, mais se considèrent comme des personnes qui modifient les récits d'une manière moins directe.



Bailleurs de fonds

En général, la plupart des financements de cet écosystème émanent de fondations privées ayant une vision à long terme des droits. Comme pour le reste de l'écosystème, le plus grand nombre de bailleurs de fonds sont basés aux États-Unis et y soutiennent des actions en faveur de la justice économique, des migrant-e-s, des droits des femmes et des droits des personnes LGBTQIA+. Il existe également une cohorte de bailleurs de fonds britanniques qui soutiennent le travail narratif.

Les bailleurs de fonds disposent d'une gamme des points d'entrée ce travail : certains soutiennent des campagnes individuelles, d'autres soutiennent la capacité des organisations qu'ils financent à s'engager dans le travail narratif, tandis que d'autres encore financent le type d'organisations d'infrastructure décrit ci-dessus pour renforcer la puissance des récits. Nombreux sont ceux qui découvrent ce travail grâce au changement culturel ou au travail de narration, ou par intérêt pour la communication stratégique. Le financement a tendance à se concentrer sur des domaines et des mouvements spécifiques, d'une manière qui n'est pas alignée sur l'objectif plus large de modifier les « récits profonds » ou les récits plus larges des inter-mouvements.

Parmi les principaux exemples de fondations privées qui œuvrent au niveau international dans le domaine des récits, on citera la Ford Foundation, Unbound Philanthropy, Oak Foundation, Wellspring Philanthropic Fund, Foundation for a Just Society, Open Society Foundations (OSF) et la Children's Investment Fund Foundation (CIFF). Il existe également des bailleurs de fonds régionaux comme The Asia Foundation,

qui ont investi dans le renforcement de la capacité de leurs partenaires bénéficiaires de subventions à s'engager dans le travail narratif. Certaines organisations locales, comme l'initiative de l'UHAL pour la santé et les droits sexuels en Afrique de l'Est, ont également soutenu leurs partenaires de la même manière. Depuis de nombreuses années, le Fund for Global Human Rights soutient ses organisations partenaires dans différents pays pour qu'elles expérimentent l'utilisation de récits, en particulier pour lutter contre l'autoritarisme et les attaques contre le militantisme.

Il existe un certain nombre de collaborations de donateurs qui se concentrent également sur le soutien au travail narratif des mouvements internationaux. À ce titre, on peut citer le Nebula Fund, un fonds collaboratif récemment créé qui soutient les mouvements qui luttent pour la justice de genre et des droits des personnes LGBTQIA+ afin d'accroître la puissance de leurs récits et de contrer les groupes hostiles aux droits des personnes LGBTQIA+ et les droits sexuels et reproductifs.

Parmi les autres exemples majeurs, citons l'International Resource for Impact and Storytelling (IRIS), qui vise à soutenir la philanthropie intéressée par le renforcement de la société civile par le biais de stratégies narratives et de récits en images animées. Elle collabore activement avec les bailleurs de fonds tout en cultivant également des liens avec la société civile. Elle partage ses connaissances et sa capacité de mobilisation avec les groupes qui œuvrent dans ce domaine.

Africa No Filter s'engage à soutenir les conteur-euse-s et les organisations afin de transformer les récits souvent stéréotypés sur l'Afrique. Leur approche intègre des subventions, la recherche, le renforcement des communautés et des actions de plaidoyer. La Pop Culture Collaborative aux États-Unis soutient également la promotion de la culture pop au service du changement social afin de « transformer le paysage narratif américain autour des personnes de couleur, des immigré-e-s, des réfugié-e-s, des musulman-e-s et des peuples indigènes, en particulier les femmes, les personnes queer, transsexuelles et/ou handicapées ».

Enfin, en dehors de la philanthropie, un certain nombre de professionnel-les de la narration encouragent l'expérimentation et l'application de la recherche par les membres du mouvement en leur accordant des micro-subventions. C'est le cas, par exemple, de PUENTES et du New Media Advocacy Project.

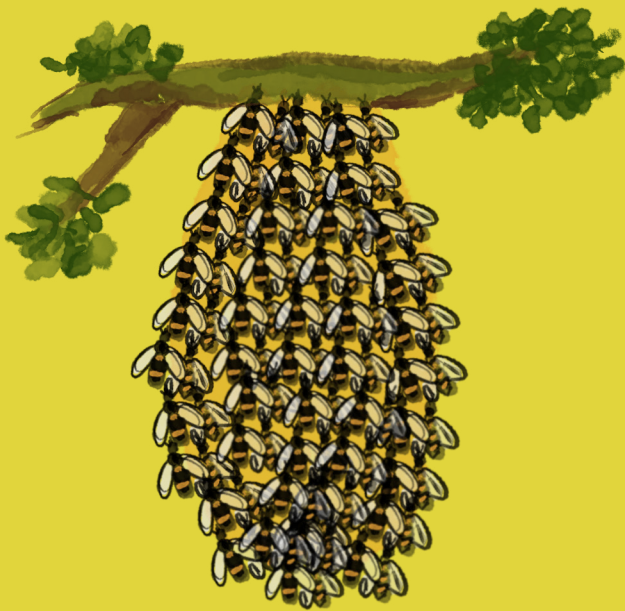


02.



OBSERVATIONS SUR L'ÉCOSYSTÈME

Cette section présente des observations sur l'état de l'ensemble de l'écosystème et sur les relations entre ses différentes branches.



Prenons un peu de recul et faisons quelques observations générales sur l'écosystème dans son ensemble et sur la qualité des relations qui le caractérisent, avant de nous pencher sur les différents groupes d'acteur-riche-s et leurs opinions. Ces observations sont résumées ci-dessous:

Inégalité entre les États-Unis et le reste du monde:

Il s'agit d'un secteur particulièrement inégal, où la masse de pratiques, de théories et de ressources est concentrée sur les États-Unis. Taylor décrit cette situation comme suit:

« dans un secteur de plus en plus développé aux États-Unis, de nombreux cadres et méthodologies de changement narratif ont été incubés, testés et appliqués. Toutefois, le Royaume-Uni semble légèrement en retard dans sa compréhension et son utilisation de la narration comme pierre angulaire de la construction d'un pouvoir progressiste. »²¹

Le Royaume-Uni bénéficie toutefois d'un avantage relatif par rapport à de nombreuses autres régions du monde. Il existe clairement un besoin de ressources, d'infrastructures et de renforcement du pouvoir se fait clairement sentir pour permettre aux acteur-riche-s des mouvements dans le reste du monde de s'engager dans des pratiques narratives. Dans le même temps, l'expérience et l'expertise qui existent en dehors des pays du Nord (même si elles ne se définissent pas elles-mêmes comme des travaux narratifs) devraient être mises en évidence, mieux reconnues et diffusées. Faut de quoi, nous risquons de définir la pratique narrative en nous basant uniquement sur ce qui fonctionne dans le contexte social et politique américain.

En plus de créer potentiellement une dynamique coloniale, où l'expertise est considérée comme détenue dans les pays du Nord pour être diffusée dans le reste du monde, ce déséquilibre associe également le travail narratif à un contexte particulier des pays du Nord, d'une manière qui peut rendre les mouvements moins susceptibles de voir sa pertinence dans le cadre de leur travail.

Inégalité au sein de la société civile:

Bien que le terme « récit » soit populaire, il est principalement utilisé par l'« élite » de la société civile, notamment les bailleurs de fonds, les ONGI et les grandes organisations nationales. Dans les communautés locales, le terme est moins bien compris ou reconnu, même si les idées et les concepts sous-jacents leur sont familiers.

Cet écart se reflète dans la densité de l'activité autour des récits. Bien qu'il soit difficile de dire que l'un ou l'autre secteur de ce domaine dispose de trop de ressources, l'accent est mis de manière disproportionnée sur la recherche et l'analyse. D'après un récent rapport sur le financement du changement narratif aux États-Unis, les personnes interrogées ont souligné qu'il n'y a « pas assez de soutien aux groupes locaux ou membres d'organisations ayant besoin de ressources supplémentaires pour renforcer la puissance des récits. »²² S'il existe des exemples notables de groupes travaillant au renforcement du pouvoir dans les communautés locales (comme ReFrame), ils sont loin d'être suffisants. Encore une fois, quelle que soit l'ampleur de cette inégalité aux États-Unis, elle semble d'autant plus grande ailleurs dans le monde.

Ce constat est sans aucun doute lié, mais pas entièrement, à des questions plus générales concernant la diversité et l'inclusion au sein des communautés de professionnel·les de la narration. Rashad Robinson et Ruth Taylor soulignent tous les deux le manque de diversité parmi les personnes travaillant sur les récits aux États-Unis et au Royaume-Uni, ainsi que le manque de représentation des communautés au cœur de ce travail.

Les questions de marginalisation et de minorisation apparaissent dans cette cartographie et soulèvent la question de savoir comment y remédier et, en particulier, comment développer des communautés de professionnel·les de la narration qui soient inclusives dès le départ

²¹ Ruth Taylor, 'Transforming Narrative Waters', p. 7.

²² Mik Moore and Rinku Sen, 'Funding Narrative Change', p. 13.

Inégalité et décalage entre la recherche et la pratique:

L'accent a été mis sur la recherche et les efforts visant à développer des récits, plutôt que sur la mise en œuvre et le travail nécessaire pour permettre aux mouvements de donner vie à ces récits. Dans le même rapport américain, une personne interrogée affirme que : « Les fondations consacrent trop d'argent et de temps à la compréhension intellectuelle, à la stratégie, à la recherche, etc., et pas assez à l'expérimentation et à la mise en œuvre de la narration ».²³

Pour reprendre une métaphore agricole, le système actuel se concentre sur la production et la diffusion en cascade de graines de connaissances, mais néglige le sol où l'on espère qu'elles s'épanouiront.

Décalage omniprésent:

En plus d'être inégal, ce système est étonnamment fragmenté, avec des silos et des séparations visibles à différents niveaux, notamment :

- **Entre les mouvements** : il y a une prolifération d'efforts autour des récits en relation avec des domaines spécifiques, mais moins de tentatives de partage de connaissances, de renseignements et de génération de récits qui font avancer les agendas de plusieurs mouvements.
- **D'une région à l'autre** : il y a un réel désir d'apprendre des pratiques des différentes régions (en particulier des exemples des pays du Sud et de l'Est, par des acteur-ric-e-s qui sont également originaires de ces régions). Par exemple, les groupes d'Asie et d'Afrique s'intéressent énormément aux modèles et aux enseignements de la « vague verte » en Amérique du Sud, mais ils disposent de peu de moyens pour y accéder. Par ailleurs, compte tenu du caractère transnational des activités des

groupes anti-droits, il est plus difficile de partager des informations à ce sujet ou de collaborer à l'élaboration et à la mise en œuvre de stratégies de lutte contre ces acteur-ric-e-s.

- **D'une langue à l'autre** : ce décalage entre les régions s'explique en partie par le défi que représente le fait d'opérer dans des langues différentes. De plus, la majorité des ressources relatives aux récits sont disponibles en anglais et, en partie, en espagnol. Les acteur-ric-e-s qui travaillent en dehors de ces langues (en particulier dans les langues non coloniales) ont beaucoup moins de possibilités d'accéder à ces connaissances et à ces ressources. Ce manque est lié à l'absence plus générale d'investissement dans le renforcement du pouvoir des mouvements de base et se traduit par une communauté de pratique qui n'est pas informée par les pratiques hors de l'« anglosphère ».
- **Entre la recherche et la pratique** : l'un des décalages les plus notables est le fossé qui sépare les producteur-ric-e-s de connaissances (en particulier les chercheur-euse-s et les universitaires), qui possèdent des connaissances susceptibles d'aider à construire des récits plus solides, et les mouvements qui pourraient tirer le plus grand profit de ces informations.
- **Entre la société civile formelle et informelle** : malgré le rôle important des « radicaux libres » dans le cadre des récits, on observe un manque notable de relations entre ces individus et les organisations qui poursuivent les mêmes objectifs. Il s'agit en grande partie d'une rupture générationnelle, les premiers ayant tendance à être plus jeunes et les seconds à appartenir à des générations plus anciennes.

L'importance de cette fragmentation et le rôle des intégrateur-ric-e-s:

Aucun de ces décalages et de ces silos n'est propre à l'espace narratif. En effet, il y a toute une série de raisons qui expliquent pourquoi les mouvements et les ONG ont du mal à mettre en place des actions inter-mouvements.

Par exemple, le savoir et l'apprentissage qui pourraient être importants ou inspirants pour différents acteur-ric-e-s restent confinés dans une partie de l'écosystème et ne sont pas mis en pratique.

Cependant, l'une des conséquences les plus importantes de cette fragmentation est qu'elle empêche l'écosystème de se mobiliser pour faire évoluer les récits profonds qui sous-tendent les attitudes à l'égard d'une série de questions, ou encore, pour citer Bridget Antoinette Evans, de chercher à « transformer de manière holistique ces eaux narratives »²⁴.

Cela contraste également avec les acteur-ric-e-s antagonistes qui travaillent contre les mouvements évoqués, par exemple, les groupes anti-droits qui travaillent à l'échelle transnationale et dans différents domaines.

Compte tenu de ces décalages, le rôle des entités qui agissent en tant qu'« intégrateur-ric-e-s » et qui s'efforcent de combler ces fossés entre les communautés est extrêmement important. Tout aussi important est celui des personnes qui s'efforcent de combler le fossé entre les chercheur-euse-s et les mouvements. La santé de l'écosystème dépend de ces organisations relais, qui ne sont malheureusement pas assez nombreuses.

Une autre absence notable dans l'écosystème semble être celle des acteur-ric-e-s de l'espace narratif qui travaillent à l'établissement de relations entre les mouvements. On trouve des exemples aux États-Unis (par exemple RadComms) et des efforts ailleurs, notamment entre les mouvements LGBTQIA+ et SRRH, pour répondre aux défis posés par les mouvements contre l'égalité des sexes ; par exemple, le travail soutenu par le Nebula Fund. Toutefois, il est essentiel de multiplier ces collaborations inter-mouvements pour renforcer les récits.

²⁴ Ruth Taylor, 'Transforming Narrative Waters', p. 12.



03.



CE QUE NOUS RAPPORTE L'ÉCOSYSTÈME NARRATI

Dans cette section, vous découvrirez les différentes déclarations des acteur-ric-e-s impliqué-e-s dans le processus d'engagement, de co-conception et d'imagination de la Global Narrative Hive concernant le contexte dans lequel ils opèrent, leurs besoins et leurs priorités dans l'écosystème narratif. Elle présente tout d'abord les observations qui ont été faites sur plusieurs groupes d'acteur-ric-e-s, avant d'examiner le retour d'information de chaque groupe spécifique (par exemple, les acteur-ric-e-s narratif-ve-s, les acteur-ric-e-s des mouvements et les sous-catégories au sein de ces groupes).

En examinant à nouveau l'écosystème dans son ensemble, on constate que certains thèmes clés ont été évoqués par les acteur-ric-e-s dans les différentes parties de l'écosystème. Ces thèmes sont les suivants:

- Un puissant désir de trouver des moyens de travailler sur les récits des différents mouvements, en d'autres termes de « construire une cause commune ». Ce désir s'explique par le sentiment selon lequel les mouvements subissent des attaques provenant de la même source, sont confrontés aux mêmes problèmes systémiques, partagent la même vision globale du monde, ou parce qu'ils considèrent que cette approche collaborative est nécessaire pour faire avancer un récit plus profond.
- Le besoin d'inviter les gens à rejoindre une communauté et de faciliter l'espace, le temps et la guérison pour aider à construire des relations entre les membres de la communauté et les personnes qui cherchent à soutenir la communauté de l'extérieur. Cette démarche a été jugée essentielle à la réussite de la construction d'une cause commune. Ce type de processus et d'orientation communautaire a également été jugé important pour permettre l'échange de connaissances et d'expertise d'une manière significative qui écarterait un mode « colonisateur » de renforcement des capacités.
- Un intérêt manifeste pour le rôle de l'avenir, pour l'implantation de « graines » narratives qui germeront dans le futur, et pour la manière dont les groupes anti-droits utilisent habilement les mêmes approches narratives.
- Le constat d'une réaction défensive des mouvements face aux crises, avec des stratégies à court terme, a été largement partagé et il est nécessaire de trouver un équilibre avec la construction de visions à plus long terme.²⁵
- Parallèlement, il y a eu une volonté et un désir d'explorer et éventuellement d'adopter de nouveaux outils, de nouvelles plateformes et de nouvelles tactiques. Les professionnel-les de la narration souhaitent rester à la pointe de la recherche et avoir la capacité d'explorer de nouvelles possibilités d'influence au fur et à mesure qu'elles apparaissent. Du côté du mouvement, on a le sentiment de devoir constamment « rattraper le temps perdu ». Les antagonistes sont plus rapides à tester puis à adopter le potentiel des nouveaux outils et plateformes, et à récolter les bénéfices d'une adoption précoce. S'il est reconnu que les jeunes militant-e-s et les acteur-ric-e-s opérant en dehors de la société civile formelle sont mieux à même de le faire, les décalages entre elleux et le reste des mouvements de la société civile (décrites ci-dessus) limitent l'apprentissage et l'innovation à plus grande échelle.
- Une volonté d'améliorer les mesures et les preuves liées aux récits, en particulier pour pouvoir déterminer « ce qui marche ». Les générateurs de récits ont estimé que ces mesures étaient nécessaires pour améliorer les pratiques mises en œuvre et recommandées, et pour savoir quelles approches devraient être privilégiées dans différents contextes. Ces preuves ont également été considérées comme des « arguments en faveur » des stratégies narratives, en montrant qu'elles pouvaient être plus efficaces que les méthodes de communication traditionnelles. Du côté des mouvements, l'amélioration du suivi a été particulièrement appréciée comme moyen pour surmonter les désaccords entre les personnes qui cherchent à mobiliser leur base et celles qui cherchent à obtenir un soutien plus large du public en dehors de leur base.

Enfin, l'ensemble de l'écosystème reconnaît les défis que pose le renforcement du pouvoir des mouvements pour mener à bien le travail narratif. De nombreux-ses

²⁵ Les aspects positifs de l'engagement dans des pratiques de vision ou d'avenir autour des récits sont confirmés par une récente analyse documentaire de l'initiative *Narrative Engagement Across Difference*, qui affirme que : « La pensée utopique à long terme accroît l'intention des gens de participer à l'action collective et encourage une réflexion cognitive de haut niveau. En outre, la formulation positive des messages (récits positifs sur l'avenir) permet souvent d'élargir la catégorie du « nous », de modifier les limites du groupe interne et de rendre le « nous » plus inclusif... Il s'agit d'une stratégie très puissante pour établir des relations de collaboration, car elle constitue ou crée la connaissance relationnelle nécessaire pour agir ensemble ». Voir : Dre. Sara Cobb, Dre. Jale Sultanli, Dre. Alison Castel, 'Collaborating Across Difference to Reduce Authoritarianism: A Literature Review' (Mars 2023) The Horizons Project, <<https://3k7b01.a2cdn1.secureserver.net/wp-content/uploads/2023/03/Collaborating-Across-Differences-to-Reduce-Authoritarianism.pdf>>, p. 36 [consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023].

acteur-ric-e-s engagé-e-s dans la construction du pouvoir ont fait l'expérience de l'adaptation de leurs méthodologies après avoir été témoins de l'échec d'une formation sur le terrain. On cite souvent l'exemple d'individus issus de mouvements qui participent à des formations, mais se trouvent incapables de les mettre en pratique, souvent parce que leur groupe ou ses dirigeant-e-s n'ont pas perçu la valeur du travail narratif. Ces acteur-ric-e-s ont ensuite adapté et innové leurs modèles en donnant, par exemple, la priorité aux modèles d'accompagnement et de mentorat, et en garantissant l'engagement de toutes les organisations, en particulier des dirigeant-e-s. On constate une volonté d'explorer et d'apprendre les un-e-s des autres de nouvelles méthodologies et tactiques pour renforcer le pouvoir.

Par ailleurs, il est clair que l'adoption de stratégies narratives représente un changement profond dans le fonctionnement des mouvements. Les facteurs qui empêchent ce changement ne sont pas seulement une question de connaissances, mais aussi de compétences et de mentalités au niveau individuel et organisationnel, influencés par des facteurs clés tels que les ressources, la culture et le leadership.

Le rôle des bailleurs de fonds est également essentiel pour permettre aux organisations de:

- Expérimenter et adopter de nouvelles approches ;
- Penser sur le long terme ;
- Soutenir des initiatives narratives qui portent sur plusieurs sujets et qui peuvent aller au-delà de leurs priorités de financement programmatiques étroites afin d'identifier les moyens à mettre en œuvre pour permettre l'établissement de relations et d'actions inter-mouvements ;
- Évaluer l'impact des efforts de communication non seulement en fonction de mesures limitées et à court terme²⁶, mais aussi en fonction de la contribution plus large qu'ils apportent à l'avancement d'un récit.

Tout cela s'inscrit dans un contexte sociétal où de nombreux-se-s militant-e-s sont menacé-e-s et où presque tout le monde a le sentiment de vivre des crises multiples. Cela a plusieurs conséquences sur l'espace narratif. Par exemple, les communautés militantes qui sont déjà marginalisées et discriminées risquent d'être exposées à des attaques en ligne et en personne si elles deviennent plus visibles et s'expriment davantage. Un appel à plus de soutien sous forme de protection et de sécurité pour celles qui travaillent à modifier les récits a été lancé à plusieurs reprises tout au long de ce processus.

De manière plus générale,

on sait que les effets de la menace, de la crise et de la précarité sur les organisations et les individus inhibent l'innovation et la collaboration avec les autres. Tout en essayant de faire face à ces crises, comment pouvons-nous mieux comprendre ces facteurs et concevoir des stratégies pour développer les connaissances, faire progresser les pratiques et changer la culture tout en étant conscient-e-s de ces menaces et en les contournant ? Quelles conditions et soutiens peuvent être mis en place pour favoriser l'apprentissage, la collaboration et l'expérimentation dans ces circonstances ?

²⁶ Par exemple, le nombre de mentions qu'une organisation reçoit sur les réseaux sociaux.

I. BESOINS EXPRIMÉS ET OBSERVÉS PAR LES ACTEUR-RICE-S DES RÉCITS

Les résultats obtenus par les catégories d'acteur-ric-e-s des récits sont décrits ci-dessous.

Parmi les « générateur-ric-e-s »:

Il y a eu un désir de créer des communautés de pratique plus fortes qui transcendent les régions, les mouvements et les frontières géographiques, en s'appuyant sur les exemples d'initiatives telles que RadComms aux États-Unis et Inter-Narratives Community au Royaume-Uni, qui relieraient les communautés et les réseaux existants des personnes qui travaillent sur les récits..

- Il y a eu un désir de créer des communautés de pratique plus fortes qui transcendent les régions, les mouvements et les frontières géographiques, en s'appuyant sur les exemples d'initiatives telles que RadComms aux États-Unis et Inter-Narratives Community au Royaume-Uni, qui relieraient les communautés et les réseaux existants des personnes qui travaillent sur les récits.
- Ce point a été particulièrement souligné par les personnes qui travaillent en tant qu'« intégrateur-ric-e-s », qui font le lien entre les chercheur-euse-s, les analystes et les mouvements. Ces groupes souhaitent vivement trouver un espace qui permet le partage



durable de l'apprentissage et de l'expérience accumulés par les pair-e-s, qui pourrait également servir de lieu de commission pour la recherche et qui permettrait d'expérimenter de nouveaux outils et de nouvelles approches.

- Il existe des domaines de recherche et d'intérêt particuliers autour : des moyens d'accéder à des recherches universitaires récentes et à des données probantes provenant d'une myriade de domaines (par exemple les neurosciences) qui pourraient éclairer des stratégies plus efficaces ; de nouveaux outils et plateformes ; et de meilleures méthodologies pour évaluer la stratégie de changement narratif. Il a été jugé important que cet espace facilite l'application pratique de la recherche et de l'expérimentation autour de l'apprentissage.
- Les domaines d'apprentissage par les pairs que ces « intégrateur-ric-e-s » souhaitaient explorer comprenaient les stratégies visant à faire progresser les récits pendant les élections et, comme décrits en détail ci-dessus, les méthodologies permettant de mieux renforcer le pouvoir des mouvements.
- Les participant-e-s sont conscient-e-s qu'il s'agit d'une communauté restreinte qui reflète les limites de l'écosystème des pratiques narratives, par exemple, une prédominance des pays du Nord et un manque de diversité et de représentation des communautés les plus touchées par les récits négatifs. Il y a un désir de trouver des moyens d'élargir cette communauté pour qu'elle devienne plus inclusive et représentative.
- Les personnes de ce groupe ont également identifié une lacune dans le domaine, à savoir un plus grand nombre d'organisations ou d'individus pouvant apporter un soutien aux ONG qui cherchent à développer des récits. Il s'agit d'organisations ou d'individus qui possèdent des compétences techniques, mais aussi des connaissances et/ou qui sont issus des mouvements auxquels on demande un soutien, ou qui partagent les mêmes

valeurs. Plusieurs membres de cette communauté ont expliqué qu'ils recevaient plus de demandes de soutien de la part d'organisations qu'ils ne pouvaient en satisfaire et qu'ils n'avaient pas d'autres consultant-e-s ou conseiller-ère-s vers lesquels les orienter.

Parmi les chercheur-euse-s et les analystes:

- Dans l'ensemble, la volonté de trouver des moyens de mettre à profit la recherche et l'analyse au sein d'organisations ou de pays spécifiques est très forte. Une forte impression émane de l'ensemble de l'écosystème qu'à ce jour, cette recherche ne franchit pas les frontières géographiques et n'est pas diffusée dans les mouvements où elle pourrait être utilisée. Comme décrit ci-dessous, la traduction de ces documents dans d'autres langues est une demande importante qui contribuerait à faciliter cette diffusion.
- Il y avait également une volonté (décrite ci-dessus) de trouver des moyens de soutenir la mise en pratique de cette recherche. La possibilité de recourir à des « micro-subventions » pour permettre à la société civile d'expérimenter la mise en œuvre des résultats de la recherche a été évoquée à quelques reprises, notamment par PUENTES et New Media Advocacy Project auprès de leurs communautés.
- Il existe également un désir de créer un mécanisme ou des opportunités plus larges permettant à la recherche universitaire d'entrer en contact avec les professionnel-le-s afin de les aider à définir leurs programmes de recherche, mais aussi de fournir davantage d'exemples et d'enseignements tirés de la pratique.
- De même, un appel a été lancé pour diversifier les lieux de recherche, en demandant que la recherche soit menée par des universitaires des pays du Sud et de l'Est, et pas uniquement par ceux des pays du Nord.





Concernant les créateur-ric-e-s et diffuseur-euse-s:

Ce domaine doit faire l'objet d'un examen plus approfondi, car leurs points de vue respectifs n'ont pas été reflétés ou couverts de manière exhaustive dans le processus de cartographie. Toutefois, deux thèmes clés sont apparus en relation avec ce groupe :

- Un défi général qui consiste à faire converger les créateur-ric-e-s et les diffuseur-euse-s vers l'écosystème plus large, en particulier pour s'assurer que les récits qu'ils utilisent et diffusent s'alignent sur ceux qui sont conseillés et construits ailleurs. La mission de groupes tels que Hackeo Cultural ou Pop Culture Collaborative, qui consiste à établir un lien avec ces acteur-ric-e-s et à susciter cet alignement, semble particulièrement importante.
- La nécessité, décrite plus haut, d'une plus grande diversification pour inclure d'autres canaux tels que les influenceur-euse-s et les marques.



II. BESOINS EXPRIMÉS ET OBSERVÉS PAR LES ACTEUR-RICE-S DES MOUVEMENTS

Les différent-e-s acteur-ric-e-s des mouvements dans cet écosystème peuvent être cartographié-e-s le long d'un spectre allant des personnes qui ont les connaissances, la volonté, les relations et les autres ressources nécessaires pour s'engager dans un travail sur les récits, à celles qui ne possèdent pas ces éléments et ne s'engagent pas pour l'instant dans un travail sur les récits.

Il n'y a pas de corrélation entre la taille ou le budget et le niveau d'engagement, et il n'est pas vrai que les ONG plus grandes, mieux dotées en ressources ou basées dans les pays du Nord sont plus susceptibles de s'engager dans une stratégie de travail sur les récits. Au contraire, et pour les raisons décrites ci-dessus,

beaucoup de ces grandes organisations ont plus de mal à adapter leurs tactiques, car elles sont plus investies dans leurs méthodologies traditionnelles et sont également souvent motivées par le besoin d'être visibles et de prouver leur impact (en particulier aux donateur-ric-e-s). Elles ont donc tendance à communiquer de manière à attirer l'attention de la presse et à faire en sorte que leur contribution à une campagne soit clairement attestée.

Par conséquent, quelle que soit leur taille, les besoins des acteur-ric-e-s des mouvements diffèrent selon qu'ils explorent déjà ce travail, qu'ils sont intéressé-e-s et enthousiastes à l'idée d'explorer les stratégies narratives, mais ne possèdent pas les connaissances ou les moyens de les utiliser, ou qu'ils restent sceptiques et ne sont pas convaincu-e-s par les stratégies narratives. Les avis divergent, en particulier du côté des «générateur-ric-e-s», quant à l'opportunité d'essayer de faire changer d'avis les acteur-ric-e-s qui appartiennent à ce dernier groupe. Compte tenu de la taille et de la portée des grandes organisations et des réseaux, et de la manière dont les récits qu'ils promeuvent inconsciemment peuvent parfois entrer en concurrence ou même aller à l'encontre des récits que leurs mouvements plus larges cherchent à promouvoir, certains estiment qu'ils ne doivent pas être négligés au profit des deux premiers groupes.





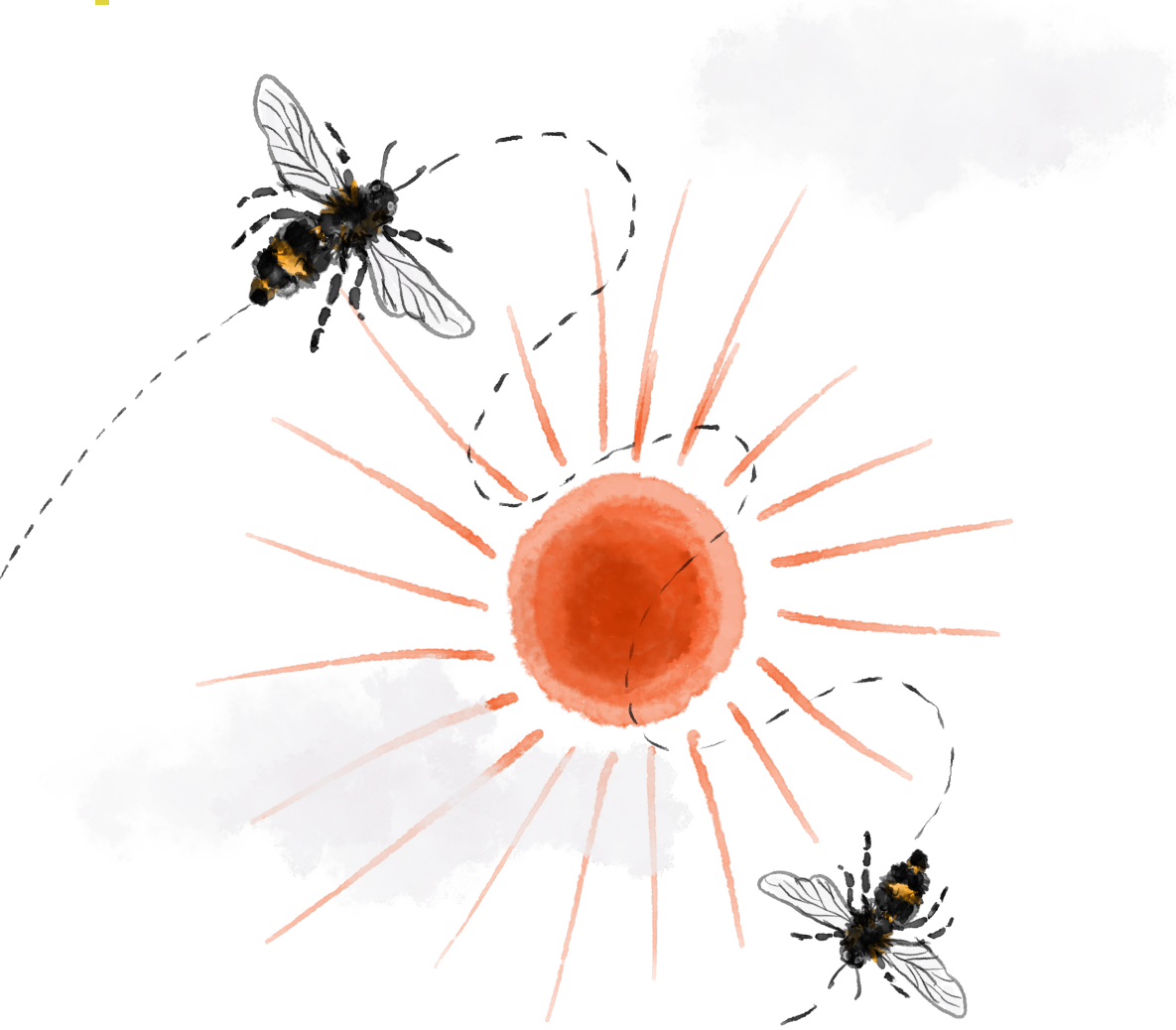
Voici quelques-uns des besoins exprimés par les différents mouvements :

Parmi les grandes ONG et les réseaux:

- Une volonté forte et généralisée de trouver des moyens de construire des récits ou des visions partagés. On reconnaît le défi que représente le rapprochement entre les mouvements ainsi qu'une prise de conscience de la nécessité d'un processus lent de construction de la confiance, de la compréhension mutuelle et de l'analyse partagée qui pourrait (et potentiellement pourrait ne pas) déboucher sur une collaboration plus profonde.

Se précipiter vers l'objectif de collaboration ou être trop rigide sur les résultats est perçu comme une démarche potentiellement contre-productive. Par contre, la création d'espaces ouverts réunissant des acteur-ric-e-s de différents mouvements et la centralisation des processus de guérison ont été considérées comme des outils essentiels pour atteindre ce but ultime. .

- L'intérêt pour l'avenir est important, non seulement parce qu'il permet de dépasser les méthodes de communication à court terme et les campagnes réactives, mais aussi parce qu'il génère des conversations et des réflexions qui attirent l'attention des gens au-delà des problèmes auxquels ils sont confrontés dans l'immédiat, ce qui leur permet de trouver des points communs avec les acteur-ric-e-s d'autres mouvements. L'idée de créer une architecture permettant de générer une telle imagination a été mentionnée à plusieurs reprises.
- Dans le même temps, ces acteur-ric-e-s cherchent des moyens de répondre aux défis immédiats par des récits afin de contrer ou neutraliser les récits émis par les antagonistes, ou en relation avec une crise ou une opportunité particulière. Un exemple évident est celui des récits diffusés par les acteur-ric-e-s de la lutte contre les groupes anti-droits. De nombreuses questions ont été posées sur le type d'infrastructure qui pourrait permettre de répondre aux récits hostiles des différents mouvements, sans être purement réactif, mais en anticipant et en combattant les menaces émergentes.





Pour les « enthousiastes de la narration »:

Pour les acteur-ric-e-s, qu’iels travaillent dans de grandes ONG ou sur le terrain, qui s’intéressent à l’utilisation des récits ou qui s’y sont déjà engagé-e-s, certains thèmes évidents sont ressortis des conversations. Il y a de grandes similitudes avec les résultats de l’enquête menée par ILGA-Europe auprès de ses membres d’Europe et d’Asie centrale sur leurs besoins en matière de communication.²⁷ Il s’agit notamment de :

- Possibilités d’accompagnement et de mentorat de personnes expérimentées dans le domaine des récits, par exemple, la possibilité de faire appel à des personnes qui possèdent les connaissances nécessaires pour les guider dans l’élaboration et la mise en œuvre de leurs projets.
- Un espace en ligne cohérent, sûr et sécurisé destiné au partage des connaissances, de l’expertise et des pratiques de manière « dynamique ». En d’autres termes, il ne s’agit pas d’un « centre d’échange » de boîtes à outils, de guides et d’évaluations, mais plutôt d’un espace de conversation qui permet l’échange d’idées.
- Un tel espace en ligne pourrait répondre à la forte envie d’apprendre d’autres mouvements et groupes dans d’autres régions qui ont développé des campagnes efficaces. Le succès de la « vague verte » en Amérique latine a, par exemple, suscité un vif intérêt chez les personnes interrogées qui travaillent pour la justice de genre en Asie et en Afrique subsaharienne. Il existe également un intérêt pour l’apprentissage de nouvelles tactiques – par exemple, le recours à la comédie pour faire évoluer les normes – ainsi que pour les enseignements tirés des types de disciplines universitaires identifiées par les professionnel-le-s de la narration (par exemple, les neurosciences). Les

participant-e-s ont également manifesté un vif intérêt pour les moyens d’impliquer la génération Z en tant qu’influenceur-euse-s et diffuseur-euse-s de messages.

- Des opportunités d’expérimenter autour des récits pour ceux qui découvrent ce domaine, pour une première expérience dans ce travail. Nous savons, grâce aux expériences qui ont fait partie de notre processus de co-conception et de co-création, qu’il existe des acteur-ric-e-s travaillant dans les communautés ou en dehors de la société civile formelle que les mécanismes de financement traditionnels n’atteignent pas et pour lequel-le-s c’était une occasion importante de se faire une place dans ce domaine de pratique. La création de « laboratoires » a également été mentionnée comme un autre moyen potentiel de permettre une telle expérimentation, ainsi que l’appel aux bailleurs de fonds ci-dessus pour qu’ils fournissent un financement permettant un tel travail expérimental de la part des activistes.
- Un autre facteur critique concernant l’accès au terrain est la question de la langue. Comme nous l’avons décrit plus haut, il n’existe pas de matériel disponible dans des langues autres que l’anglais et, en partie, l’espagnol.

Les groupes et les militant-e-s qui travaillent dans des langues non coloniales se heurtent à des difficultés particulières. En plus de limiter la diffusion des connaissances, cette situation a de sérieuses implications pour le secteur en termes de participation à la communauté de pratique, et en inhibant le flux d’exemples et de pratiques provenant de l’extérieur de l’« anglosphère », qui pourraient enrichir le champ de connaissances sur les récits.

²⁷ ILGA-Europe, ‘Communicating for Change’ (Février 2021) <<https://www.ilga-europe.org/report/communicating-for-change/>> [consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023].

- Il est important de souligner qu’au moment où nous avons mené les conversations et le processus de co-conception, nous traversons une période de crises multiples qui se chevauchent, notamment une pandémie mondiale, des crises financières et l’inflation, des guerres, des attaques contre les minorités, la dégradation de l’environnement et des troubles politiques. Les acteur-ric-e-s des mouvements, déjà surchargé-e-s, ont dû faire face aux multiples demandes qui leur ont été adressées pendant la pandémie. De plus, l’aspiration légitime des bailleurs de fonds et des ONG à transférer le pouvoir et à adopter des modèles plus participatifs pour formuler des stratégies et accorder des subventions était une autre équation délicate à résoudre. L’établissement de partenariats et la collaboration avec d’autres mouvements sont des attentes supplémentaires qui pèsent sur leurs épaules.
- Dans ce contexte, les acteur-ric-e-s de mouvements ont souligné l’importance de disposer d’espaces et de processus stimulants et invitatifs, et de veiller à ce que ces efforts soient rémunérés et ne soient pas considérés comme des contributions volontaires. C’est un défi auquel tout espace du type décrit ci-dessus devrait être attentif.
- Des questions plus générales concernant la prise en charge et la sécurité des personnes travaillant dans le secteur la narration ont été soulevées tout au long du processus. Nombre de ces activistes et professionnel-le-s sont issus de communautés attaquées et travaillent dans des contextes où l’espace d’activisme est restreint. Iels ont manifesté un vif intérêt pour la recherche de moyens leur permettant d’effectuer leur travail en toute sécurité et d’une manière qui favorise la protection.



III. RÉFLEXIONS SUR LES RESSOURCES

Les bailleurs de fonds ne constituaient pas un groupe cible dans le cadre du processus de co-conception. Cependant, les différent-e-s acteur-ric-e-s de la narration et du mouvement ont formulé de nombreuses suggestions sur les besoins des bailleurs de fonds:

- Solliciter activement les bailleurs de fonds progressistes afin qu'ils financent véritablement de manière progressive à travers une série d'approches pluriannuelles et flexibles, ce qui permettrait d'expérimenter et de sortir des silos dans lesquels ils opèrent.
- Des appels aux bailleurs de fonds pour qu'ils investissent sérieusement dans le travail narratif en tant que stratégie pour parvenir à un changement positif, au même titre que leurs investissements dans d'autres tactiques telles que la politique ou le travail de contentieux. En particulier, un appel est lancé pour combler les lacunes en matière de disponibilité des ressources pour les groupes et les acteur-ric-e-s autres que les organisations basées sur le capital et les autres au « sommet » de la société civile.
- Dépasser l'accent mis sur la recherche et l'analyse (en particulier la recherche sur l'audience) pour financer les organisations d'infrastructure qui développent le pouvoir et renforcent les autres canaux qui permettent la distribution des récits.
- Soutenir le travail qui favorise la prise en charge et la sécurité des personnes travaillant dans le secteur la narration.

Enfin, les conversations qui ont eu lieu avec les bailleurs de fonds montrent clairement la volonté d'en savoir plus sur les stratégies narratives et d'obtenir une image plus complète du paysage narratif et de ses acteur-ric-e-s, y compris des groupes travaillant au niveau local que les bailleurs de fonds pourraient soutenir.



04.



ALIMENTER LE CHANGEMENT



Ensemble, les participant-e-s à cette recherche ont formulé une vision d'un futur écosystème narratif dans lequel les acteur-ric-e-s entretiennent des relations solides, collaborent efficacement, disposent de ressources à long terme et sont en mesure de partager et de bénéficier de l'apprentissage qu'ils génèrent collectivement. Il n'est pas possible de prescrire des appels à l'action précis ou universels pour réaliser la transition vers cette vision. Chaque mouvement et chaque contexte local ou national a des besoins très spécifiques qui ne peuvent pas être entièrement reflétés de cette manière. De plus, et malgré nos efforts pour rendre justice aux conversations que nous avons eues, nous reconnaissons que notre synthèse est influencée par notre propre position dans l'écosystème.

Nous avons plutôt cherché à identifier un ensemble d'intentions clés, basées sur les besoins soulevés à maintes reprises au cours de nos conversations, qui, nous l'espérons, pourront être adoptées par tous-tes ceux qui sont en mesure de soutenir ce parcours vers un écosystème narratif plus juste et plus efficace. Nous proposons également un certain nombre d'exemples suggérant comment les générateur-ric-e-s et les bailleurs de fonds en particulier peuvent contribuer à ces objectifs.

1. Accroître la puissance des récits des mouvements et des professionnel-le-s, en particulier ceux qui sont déconnectés, marginalisés ou qui ne sont pas considérés en raison de leur race, ethnicité, âge, géographie, langue, handicap, orientation sexuelle, identité de genre, caste ou classe

D'importantes critiques ont fait leur apparition ces dernières années sur l'importance du transfert de pouvoir au sein de la société civile et de la philanthropie. Il est nécessaire de développer et de transformer l'écosystème de la puissance des récits de la même manière.

Références : pages 16, 18, 21 et 23

Les « générateur-ric-e-s » peuvent:

- Développer et approfondir les efforts visant à renforcer la puissance des récits des parties des mouvements décrits ci-dessus, de manière à ce que ces mouvements soient en mesure de mener eux-mêmes ce travail à l'avenir. Il s'agit notamment de travailler d'une manière qui soit véritablement au service des mouvements, sur la base de modèles d'accompagnement et d'échange, et en reconnaissant l'agentivité et le contexte.
- Explorer les moyens de contribuer à l'expansion de cette communauté de générateur-ric-e-s de récits afin qu'elle soit plus diversifiée et qu'elle comprenne des individus issus des communautés et des mouvements pour lesquels ils travaillent.
- Partager des connaissances sur la manière de construire ce type de puissance des récits dirigée par des personnes.
- Rejoindre la Global Narrative Hive. Nous cherchons à soutenir les générateur-ric-e-s dans la réalisation de ces changements en organisant des espaces de discussion et de partage des connaissances inter-mouvements.



Les bailleurs de fonds peuvent:

- Soutenir la construction à long terme d'un pouvoir narratif dans les mouvements, en particulier dans les parties des mouvements qui sont déconnectées, marginalisées ou sous-représentées. Aborder cette question de manière à véritablement faire basculer le pouvoir, à être au service de ces mouvements et à se fonder sur un modèle d'accompagnement.²⁸
- Investir dans les générateur-riche-s de récits qui travaillent en tant qu'intégrateur-riche-s, qui sont étroitement liés aux mouvements et qui travaillent par le biais de méthodes d'accompagnement. En outre, soutenir l'expansion de cette communauté afin qu'elle comprenne un plus grand nombre d'acteur-riche-s plus diversifié-e-s, en particulier ceux et celles issu-e-s des communautés et des régions avec lesquelles ils travaillent.
- Donner aux mouvements les ressources illimitées dont ils ont besoin pour expérimenter, créer et apprendre par la pratique, plutôt que de se concentrer uniquement ou principalement sur la stratégie et l'analyse.
- Reconnaître que construire ce type de pouvoir narratif – et œuvrer pour faire évoluer les « récits profonds » – est fondamental pour les mouvements. Plutôt que de se concentrer exclusivement sur des initiatives à court terme visant à contrer les « crises narratives », les bailleurs de fonds doivent s'engager à financer le travail narratif des mouvements sur le long terme et à l'échelle requise

2. Sortir de nos silos. Débloquer la diffusion de l'apprentissage entre les différentes communautés d'acteur-riche-s de l'écosystème et permettre l'échange entre pair-e-s pour construire une cause commune entre les mouvements.

Il est largement reconnu que les défis auxquels les mouvements sont confrontés et le monde que nous essayons de construire sont étroitement liés et nécessitent solidarité et coopération pour être réalisés. Ceci s'avère particulièrement vrai pour le travail lié aux récits. Les mouvements sont inspirés par ce que font les autres et il existe un profond désir d'apprendre et de collaborer avec ceux qui travaillent pour d'autres causes. De plus, les professionnel-le-s de la communication, les chercheur-euse-s, les artistes et les autres allié-e-s possèdent des compétences et des connaissances qui sont précieuses pour les acteur-riche-s des mouvements, et ces liens et possibilités d'apprentissage peuvent être renforcés.

Références : pages 17 à 18, 20 et 23



²⁸ See Rhonda Shlangen et al, 'Transformative Shifts: From Capacity to Movement Power', American Jewish World Service (April 2023) <https://ajws.org/wp-content/uploads/2023/05/Transformative-Shifts_From-Capacity-to-Movement-Power_2023_EN.pdf> [Consulté pour la dernière fois le 8 septembre 2023].

Les « générateur-riche-s » peuvent:

- Travailler avec les mouvements pour documenter le travail narratif dans lequel ils sont engagés et le partager sous une forme accessible (en termes de format, de langues, etc.), afin que les leçons tirées de cet apprentissage puissent être mises en pratique par d'autres. La Global Narrative Hive peut aider à la traduction dans l'intérêt de la justice linguistique.
- Créer et participer à des espaces et des événements qui permettent l'apprentissage entre pair-e-s à travers les mouvements et les régions, qui offrent des opportunités de prise de conscience collective et qui désintermédièrent le flux de connaissances à travers l'écosystème. C'est également ce que la Hive vise à faciliter.

Les bailleurs de fonds peuvent:

- Soutenir les mouvements afin qu'ils disposent des ressources, du temps et de la liberté nécessaires pour apprendre sur la base des priorités d'apprentissage qu'ils ont eux-mêmes identifiées.
- Soutenir les espaces et les processus ouverts qui permettent la création de relations authentiques entre les acteur-riche-s et entre les mouvements. Cela constituerait une base précieuse pour le partage de l'apprentissage et la collaboration. Les exercices de création de sens, de vision et d'imagination collectives sont des moyens importants de générer une compréhension partagée et de créer des récits futurs autour desquels différents mouvements peuvent se rassembler.
- Créer des espaces de ressources permettant de partager l'apprentissage entre pair-e-s.

- Soutenir les processus et les espaces qui permettent à l'apprentissage d'être communiqué dans différents domaines. Il s'agit notamment d'investir dans la traduction dans différentes langues, mais aussi dans le travail de « rapprochement », afin que l'apprentissage produit par différentes régions, différents mouvements et différents domaines techniques puisse être compris.
- Soutenir les personnes qui, au sein de l'écosystème, jouent le rôle de ponts et d'intégrateur-riche-s. Se concentrer sur ces nœuds de connexion pour faciliter un flux de connaissances plus efficace entre les chercheur-e-s et les personnes qui travaillent sur le terrain, ainsi qu'entre les différents mouvements et entre les régions.
- Examiner les processus et les programmes de financement afin d'identifier en quoi ils pourraient entraver le travail inter-mouvements et prendre des mesures pour lever ces obstacles.²⁹



²⁹ L'article d'IRIS suggère quelques moyens d'y parvenir : Brett Davidson, 'Blurring the Boundaries', IRIS (2 février 2023) <<https://storyforimpact.io/blog/new-thinking-narrative-change>> pour la dernière fois le : 8 septembre 2023].



3. Prendre conscience du contexte difficile auquel les mouvements sont confrontés et fournir le soutien et les conditions nécessaires à l'établissement de relations, à l'apprentissage, à l'adoption de nouvelles approches et à l'engagement dans la construction d'un récit à plus long terme.

Il est primordial que les mouvements ne soient pas seulement en mesure de s'engager dans un travail défensif de « contre-attaque », mais aussi de participer de manière proactive à une stratégie plus large. Ce soutien comprend des possibilités de guérison, d'imagination, d'expérimentation, de collaboration et, surtout, les ressources nécessaires pour le faire.

Références : pages 18, 22 et 23.

Les « générateur-riche-s » peuvent:

Créer des processus et des espaces ouverts, informés par le contexte des mouvements, et qui mettent l'accent sur la guérison et l'établissement de relations.

Les bailleurs de fonds peuvent:

- Une fois encore, adopter une approche généreuse et à long terme au service des mouvements.
- Centrer la guérison et la protection dans le travail qu'ils soutiennent et reconnaître la valeur des espaces ouverts et des retraites qui permettent l'apprentissage et l'établissement de relations.
- Fournir des ressources et des compensations pour faciliter cette démarche afin que les mouvements soient en mesure de s'engager dans ce travail sans avoir à répondre à des exigences supplémentaires.

La Global Narrative Hive sera guidée par les conclusions de ce rapport et cherchera à soutenir les acteur-riche-s de l'écosystème narratif à travailler en collaboration et de manière durable vers ces changements. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres de la Hive et serions ravis d'avoir de vos nouvelles. Contact: narratives@global-dialogue.org

REMERCIEMENTS

Ce document est le fruit d'un travail colossal de plusieurs centaines, voire de milliers de personnes. Nous avons tenté de rassembler et de condenser les idées, opinions et contributions de tous-tes ceux qui ont participé à ce processus. Il s'agit notamment de membres de groupes communautaires, d'ONG nationales et internationales, d'expert-e-s techniques et de chercheur-euse-s, de créateur-ric-e-s et d'artistes, de journalistes et de professionnel-le-s des médias, de cinéastes, de professionnel-le-s du marketing et de technologues. Nous leur sommes extrêmement reconnaissant-e-s des conversations qu'ils ont eues avec nous, de leur participation aux sessions d'imagination et de co-conception que nous avons organisées, et des expériences que beaucoup ont mis en place pour tester leurs idées.

Ces activités ont eu lieu au cours d'une période de défis extraordinaires où ces mouvements ont dû faire face à des demandes énormes et insoutenables. Nous sommes incroyablement reconnaissants à tou-te-s ceux qui ont pu participer à ces événements et à ces conversations malgré tout, et nous espérons sincèrement que chaque participant-e pourra se sentir représenté-e dans l'image que nous présentons. Plus important encore, nous espérons que tout le monde trouvera de la valeur dans le réseau qui est en train de se construire.

Bien qu'il ne soit pas possible d'énumérer toutes les personnes qui ont participé au processus, nous aimerions mentionner certains partenaires clés qui ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de ce travail, en nous faisant part de leurs points de vue et en contribuant à cette cartographie.

Nous sommes particulièrement reconnaissants au Connective, le groupe de personnes bienveillantes, réfléchies et créatives du monde entier qui a aidé à orienter ce processus et a veillé à ce que le développement de la Global Narrative Hive soit enraciné dans les besoins et les perspectives de leurs différents mouvements.

Sur le plan individuel, ces personnes ont fait preuve d'une générosité, d'une créativité et d'un courage extraordinaires. Collectivement, elles ont été inarrêtables et ont illustré les valeurs d'entraide et de solidarité entre les mouvements que notre réseau émergent aspire à modeler pour l'avenir. Bien que nous devions garder leurs noms confidentiels en raison des risques qu'elles encourent pour leur activisme, nous tenons à ce que notre reconnaissance à leur égard brille de mille feux.

Nous souhaitons également exprimer notre profonde gratitude aux membres de notre équipe qui ont créé les espaces courageux, visionnaires, inclusifs, génératifs et ludiques dans lesquels les perspectives ont été partagées et les idées générées. Merci à Fenya Fischler, Kwem Kimtai, Ishtar Lakhani, Krizna Gomez et à Otieno Odongo. Vous avez, à chaque étape, cherché à rompre avec les traditions d'organisation éprouvées qui existent dans cet espace et vous avez démontré la valeur des nouvelles approches. Nous tenons à remercier tout particulièrement l'équipe de la Funders Initiative for Civil Society, qui a fait preuve de souplesse, d'organisation et de soutien pour nous permettre de réaliser nos aspirations créatives. Nous remercions vivement Poonam Joshi, Abi Knipe, Kate Campbell et Emily Barcham.

Rien de tout cela ne serait possible sans le soutien de nos bailleurs de fonds, la Children's Investment Fund Foundation, la Ford Foundation et la Oak Foundation, qui ont accordé leur confiance à un processus innovant et ouvert qui met l'accent sur les mouvements. Une telle disposition à l'ouverture, à la confiance et à l'écoute est trop rare dans nos secteurs et doit être célébrée. Merci à eux et surtout à Abbi Knell, Medina Haeri, Matt Gould et Radha Wickremasinghe.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à un groupe particulier de collaborateur-ric-e-s qui ont relu ce document, donné des conseils sur la manière de représenter et de conceptualiser cet écosystème, et apporté d'autres perspectives importantes à ce rapport. Je remercie Brett Davidson, Otieno Odongo, Márquez Rhyne, Mónica Roa, Mandy Van Deven et James Savage pour leur générosité et leur contribution à cet écosystème. Merci également à Claude Graham pour ses services éditoriaux et à NaTakallam pour la traduction.

Bibliographie

Davidson, Brett, 'Blurring the Boundaries', IRIS ((2 février 2023)

<<https://storyforimpact.io/blog/new-thinking-narrative-change>>

[consulté pour la dernière fois le : 8 septembre 2023]

Elevate Children Funders Group and the Global Philanthropy Project, 'Manufacturing Moral Panic: Weaponizing Children to Undermine Gender Justice and Human Rights' (March 2021)

<<https://bettercarenetwork.org/sites/default/files/2021-04/Manufacturing-Moral-Panic-Report.pdf>>

[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023]

Hagström, Linus & Gustafsson, Karl, 'Narrative power: how storytelling shapes East Asian international politics', Cambridge Review of International Affairs, 32:4 (2019)

ILGA-Europe, 'Communicating for Change' (Février 2021)

<<https://www.ilga-europe.org/report/communicating-for-change/>>

[consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023]

International Resource for Impact and Storytelling, The Narrative Directory

<<https://narrativedirectory.org/>>

[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023]

Moore, Mik and Sen, Rinku, 'Funding Narrative Change: An Assessment and Framework by the Convergence Partnership' (Septembre 2022)

<https://kresge.org/wp-content/uploads/Funding-Narrative-Change_v2.pdf>

[consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023]

Manne, Liz et al, 'Narrative Strategy: The Basics' (Janvier 2022)

<https://static1.squarespace.com/static/6001b70b59882814f5d98d43/t/622798c2a30582425338c3ef/1646762181816/Narrative_Strategy_The_Basics.pdf>

[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023]

Narrative Initiative, 'Towards New Gravity: Charting a Course for the Narrative Initiative' (Mai 2017)

narrativeinitiative.org/wp-content/uploads/2019/08/TowardNewGravity-June2017.pdf

[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023]

ReFrame 'Creating an Ecosystem for Narrative Power', Medium (17 juillet 2019)

<https://medium.com/@ThisisReFrame/part-1-creating-an-ecosystem-for-narrative-power-188083df5751>

[consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023]

**Robinson, Rashad, 'Changing Our Narrative About Narrative: The Infrastructure Required for Building Narrative Power',
Other & Belonging Institute (18 avril 2018)**

<https://belonging.berkeley.edu/changing-our-narrative-about-narrative>

[consulté pour la dernière fois le : 6 septembre 2023]

**Shlangen, Rhonda et al, 'Transformative Shifts: From Capacity to Movement Power',
American Jewish World Service (Avril 2023)**

https://ajws.org/wp-content/uploads/2023/05/Transformative-Shifts_From-Capacity-to-Movement-Power_2023_EN.pdf

[consulté pour la dernière fois le 8 septembre 2023]

Taylor, Ruth, 'Transforming Narrative Waters: Growing the practice of deep narrative change in the UK' (Décembre 2021)

<https://ruthtaylordotorg.files.wordpress.com/2022/01/transforming-narrative-waters.pdf>

[consulté pour la dernière fois le 6 septembre 2023]





Global
Narrative
Hive

Contact: narratives@global-dialogue.org